Brochure-Souvenir

à l'occasion de la célébration des

NOCES D'OR

DE LA

Société St-Jean-Baptiste

De Sherbrooke

Les 24 et 25 juin 1908

AVEC NOTES CHRONOLOGIQUES DES PAROISSES
DU DIOCESE.



SHERBROOKE:

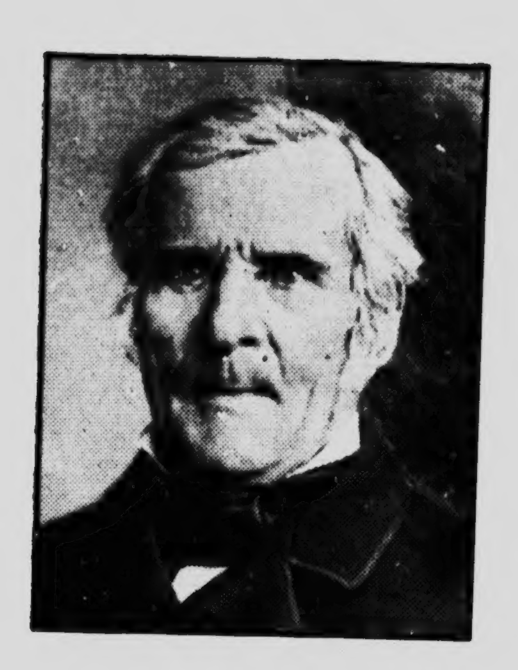
L. A. BÉLANGER
1908

PRIX, 25 CENTINS.

Compliments de

L. Achille Dufresne





M. GABRIEL CARON.

Premier Président de la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

Brochure-Souvenir

à l'occasion de la célébration des

NOCES D'OR

DE LA

Société St-Jean-Baptiste

De Sherbrooke

Les 24 et 25 juin 1908

AVEC NOTES CHRONOLOGIQUES DES PAROISSES DU DIOCESE.





SHERBROOKE:

L. A. BÉLANGER

1908

PREFACE

A une de ses premières séances d'organisation, le Comité de Régie de la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke décidait de publier une brochure-souvenir à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de la fondation de la Société. Un comité était formé à cette fin, composé de messieurs L. H. Brodeur, L. A. Dufresne et Etienne Chartier, dont M. Brodeur fut nommé président.

Le sujet était tout indiqué au Comité: faire un historique de la Société et y ajouter des notes chronologiques des paroisses du diocèse.

C'était bien une magnifique pensée. Quoi de plus beau, en effet, que de rappeler le souvenir des premiers colons de nos Cantons, des courageux missionnaires qui sont venus y porter le flambeau de l'Évangile et des braves compatriotes qui ont travaillé au progrès matériel et intellectuel de cette contrée?

Le Comité se mit résolûment à l'œuvre. Il trouva dans les archives de la Société de précieux mémoires qui l'aidèrent à faire connaître les commencements de notre association nationale et qui rappellent les noms de compatriotes qui sont chers au cœur des Canadiens-français.

La seconde partie paraissait plus difficile d'exécution. Grâce à la bienveillance de messieurs les Curés, nous avons pu recueillir nombre de renseignements très utiles et très intéressants sur les paroisses du diocèse de Sherbrooke. Les notes que nous en donnons sont concises, mais elles parlent bien haut et font voir quel progrès immense s'est accompli depuis un demi-siècle dans notre diocèse.

Le Comité doit une reconnaissance toute particulière à M. l'abbé F. V. Charest, missionnaire agricole, de l'Évêché, qui a bien voulu se charger d'un travail tout instructif et tout intéressant sur la paroisse St-Michel de Sherbrooke.

Il doit aussi beaucoup de reconnaissance à M. le Président de la Société, qui lui a donné une aide précieuse dans ses travaux.

Il est juste de dire que M. L. A. Dufresne s'est particulièrement dévoué.

Le Comité offre ses plus sincères remerciements à messieurs les membres du Clergé et à tous ceux qui ont contribué à fournir de la matière pour ce recueil.

Nous offrons ce petit livre avec confiance au public, car il rappelle des exemples héroïques et des vertus dont nous avons droit d'être fiers comme Canadiens-français. C'est en quelques mots l'histoire de la Religion et du Patriotisme!

LE COMITÉ.

SHERBROOKE, juin 1908.



PROGRAMME

DE LA

Célébration des Noces d'Or de la Société.

---

24 JUIN.

8 A. M.—Réunion générale au Monument National. Procession jusqu'au Parc Racine.

9 A. M.—Messe Pontificale célébrée en plein air par S. G. Mgr. Paul LaRocque, au Parc Racine. Sermon par le R. P. L. Lalande, S. J.
Bénédiction de la Bannière.
Grande procession après la messe.

2 P. M.—Grand Festival des fanfares de Trois-Rivières, de St.-Jean, de St.-Hyacinthe et de Sherbrooke, et courses de chevaux sur le terrain de l'Exposition.

8 P. M.—Discours patriotiques au Stadium, par l'Hon. P. B. de la Bruère, Président Honoraire de la Société, l'Hon. Thomas Chapais; Poésie par M. Adolphe Poisson.

25 JUIN.

10 A. M.—Excursion par le Pacifique Canadien au Petit Lac Magog.

8 P. M.—Grande Soirée Dramatique, déclamation et musique.



M. L. E. PANNETON, C. R.

Président actuel de la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

La Société St. Jean-Baptiste de Sherbrooke

FONDATION DE LA SOCIÉTÉ.

La société St.-Jean-Baptiste de Sherbrooke fut fondée le 9 de mai, 1858.

Le 9 de mai de cette année-là, dit un rapport publié par feu M. le notaire C. H. Langlois, en 1890, un dimanche à l'issue des Vêpres, eut lieu une assemblée des Canadiens-français pour organiser une société St.-Jean-Baptiste.

Le Révérend M. A. E. Dufresne agissait comme président de la réunion, et B. de la Bruère, alors étudiant, remplissait les fonctions de secrétaire.

L'élection des officiers, continue le rapport plus haut cité, donna le résultat suivant : Président, Gabriel Caron ; Vice-Président, J. B. Milette ; Trésorier, C. Champigny ; Secrétaire-Archiviste, Eugène Lefebvre ; Commissaire-Ordonnateur, B. de la Bruère ; Percepteurs, Urbain Blondin et G. Bonneville ; Chapelain, Révd. A. E. Dufresne.

Un rapport de cette assemblée, préparé par M. de la Bruère, fut envoyé au *Courrier du Canada*, et publié le 14 de mai, 1858.

PREMIÈRE CÉLÉBRATION.

La première célébration de la St. Jean-Baptiste à Sherbrooke eut lieu le 1er de juillet, 1858.

Le canon grondant sur la cime de la colline annonça un jour de fête, dit un rapport publié dans le *Courrier du Canada*, en date du 3 de juillet de cette année.

Il n'est pas sans intérêt, à l'occasion du cinquan naire de la Société, de rapporter quelques détails de ce première célébration.

La population canadienne-française de Sherbroo naturellement n'était pas nombreuse. Il y eut cependa procession. Elle partit du collège et se rendit à l'églis qui était magnifiquement décorée, dit le rapport. U messe solennelle fut chantée. Il y avait chœur de demo selles et de messieurs. Le sermon de la première célébra tion fut fait par le Révd. M. Dufresne.

Après la messe, il y avait réunion au collège. U discours patriotique fut fait par M. de la Bruère.

Dans l'après-midi à trois heures, il y avait magnifiqu dîner dans une salle du collège. Les drapeaux anglais e français ont toujours été les drapeaux dominants de notre histoire : à la tête de la table se croisaient ces deux drapeaux. Il y avait près de 60 personnes, comprenant des représentants des différentes nationalités.

Le premier président de la société St. Jean-Baptiste, M. Gabriel Caron, proposa avec succès les santés d'usage et répondit à la santé, "Au jour que nous célébrons." Des discours furent faits par MM. Felton, Griffith, J. G. Robertson, maire de la ville. Le Révd. M. Dufresne, répondant à la santé : "A nos institutions," parla du couvent, qui avait été ouvert l'automne précédent. Cette maison renfermait déjà plus de 100 élèves.

La question de l'émigration était d'un haut intérêt à cette date. M. de la Bruère la traita en répondant à "Nos compatriotes à l'étranger." M. J. A. Mousseau, alors étudiant et devenu plus tard premier ministre de la province, répondait à la santé des dames.

Après les discours de circonstance, M. le président

exprimait le désir de voir la même chose se renouveler les années à venir.

Son désir fut bien exaucé, car tous les ans, depuis 1858, le drapeau de la St. Jean-Baptiste fut arboré dans Sherbrooke. La fête ne fut pas toujours éclatante, trouvons-nous dans les archives que nous avons de la Société ; elle fut même omise plus d'une fois, mais l'organisation s'est maintenue sans interruption.

PRÉSIDENTS DE LA SOCIÉTÉ.

La Société St. Jean-Baptiste de Sherbrooke peut se glorifier de posséder une liste complète de ses présidents depuis sa fondation. C'est un des trésors les plus précieux de ses archives. Elle est comme suit :

Gabriel Caron	1858
H. O. Camirand	1859
Eugène Lefebvre	1860
J. B. Milette	1861
J. B. Milette	1862
H. O. Camirand	1863
Urbain Blondin	1864
Germain Dussault	1865
L. I. Boivin	1866
G. E. Rioux	1867
L. I. Boivin	1868
G. E. Rioux	1869
T. T. Blais	1870
H. C. Cabana	1871
H. C. Cabana	1872
Gabriel Caron	1873
L. C. Bélanger	1874
J. A. Archambault	1875
T. T. Blais	1876

N. T. Dussault 1877
H. C. Cabana 1878
Elisée Noël 1879
L. E. Panneton 1880
T. Lemaire 1881
J. A. Chicoyne 1882
A. P. Vanasse 1883
L. C. Bélanger 1884
G. E. Robitaille 1885
T. Lemaire 1886
Ls. Brunelle 1887
Ls. Brunelle 1888
Dr. J. O. Camirand 1889
L. H. Guay 1890
Etienne Chartier 1891
H. C. Cabana 1892
M. Audet 1893
J. E. Genest 1894
G. L. DeLottinville 1895
G. E. Robitaille 1896
G. E. Robitaille 1897
J. L. Mathieu 1898
J. L. Mathieu 1899
A. C. Miquelon 1900
N. S. Bourque 1901
T. Bélanger 1902
F. H. Hébert 1903
F. H. Hébert 1904
Dr. J. F. Rioux 1905
L. A. Dufresne 1906

En vue de la célébration du cinquantenaire de la Société, M. L. E. Panneton fut élu président pour les années 1907 et 1908.

77
78
79
80
81
2
3
4
5
6

la
ın-



REV. M. A. E. DUFRESNE.

Premier Chapelain de la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

LE PREMIER PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La mémoire de feu Gabriel Caron, premier président de la Société St.-Jean-Baptiste de Sherbrooke, a été conservée avec un respect tout particulier. Ses qualités personnelles le lui assuraient d'ailleurs.

Nous extrayons d'un article paru dans *La Patrie* de Montréal, le 23 de juin 1906, les détails suivants sur cet honnête citoyen :

Gabriel Caron était né le 18 de décembre 1808, à la Rivière du Loup, autrement appelée Louiseville. Son ancêtre, Robert Caron, venu de France au commencement du dix-septième siècle, s'était fixé à St. Roch, en bas de Québec.

Parvenu à l'âge de se créer un établissement, le jeune Caron résolut de tenter fortune au sein des terres nouvelles du haut St. François, dont on parlait beaucoup. C'est en 1831 qu'il arrivait à Lennoxville.

C'est à peine s'il y avait alors deux familles d'origine française résidant à Sherbrooke. Dans tout le district de Saint-François, notre élément y comptait environ 200 personnes. La population catholique y figurait pour environ 800 âmes, mais elle était surtout formée d'Irlandais.

En 1883, lors du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Société St.-Jean-Baptiste, une adresse remplie de sentiments appropriés fut présentée à M. Caron, et la foule alla le sérénader.

M. Caron avait épousé, le 25 de novembre 1844, à Sherbrooke, Mlle. Marie O. Royer, fille du capitaine François Royer, ancien marchand de Québec. Plusieurs enfants naquirent de cette union. L'aîné, l'abbé Charles Caron, se consacra au ministère évangélique dans l'Ouest.

Gabriel Caron était le frère de feu Mgr. C. O. Caron, V. G. de Trois-Rivières, et de George Caron, ancien député de Maskinongé. Il était cousin du deuxième Lieutenant-Gouverneur de la Province.

M. Caron mourut le 11 de février 1895, à l'âge de 87 ans.

Sa vieille épouse lui survit. Elle est aujourd'hui âgée de 85 ans et demeure à Montréal.

QUELQUES NOTES DU VIEUX SHERBROOKE.

Mme A. E. Jenckes, une dame anglaise âgée de notre ville, faisait part, il y a quelques années, d'un précieux recueil de notes historiques sur Sherbrooke. Nous en extrayons les quelques détails suivants :

Le premier chemin de fer qui aboutit à Sherbrooke fut le Grand Tronc, en 1853. Ce fut ensuite le Boston & Maine, connu d'abord sous le nom de chemin de fer de la vallée du Massawippi.

La première prison de Sherbrooke fut construite sur l'emplacement actuel de la Station des Pompes. En 1826, elle était transportée sur l'emplacement de la prison actuelle. Le premier bureau de poste fut établi sur le chemin de Lennoxville, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la résidence M. Théophile Allard. Le premier pont Aylmer reliant Sherbrooke-Est à Sherbrooke, sur le St. François, fut bâti en 1836. Avant cela la traversée se faisait en bac et en canot.

Le premier juge résidant à Sherbrooke fut le juge John Fletcher.

Le premier médecin qui vint s'établir à Sherbrooke fut le Dr. Moses Nichols. Il vécut jusqu'à l'âge de 100 ans.

Caron,
éputé
enant-

ge de

âgée

KE.

notre
ieux
s en

ooke
n &
e la

sur
326,
son
r le
hui
ont
St.
se

ge

ke
oo



M. B. de la BRUERE.

Premier Commissaire-Ordonnateur de la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

La première église catholique fut construite sur l'emplacement actuel du Séminaire.

La contrée qui avoisine Sherbrooke était très giboyeuse. Il y avait des loups. On les voyait se rassembler en bandes jusque sur les collines qui avoisinent la ville, à la terreur des habitants.

Sherbrooke reçut la première visite d'un évêque catholique en 1836, dans la personne de Mgr. J. Sinaï. Le Révd. J. B. MacMahon était alors pasteur. On fit une jolie réception à l'évêque.

PREMIERS JOURNAUX FRANÇAIS.

En 1866, la population française du district de Saint-François s'était accrue et l'on sentait les besoins d'un organe de langue française pour protéger ses intérêts. *Le Pionnier* fut fondé par feu M. H. C. Cabana et M. L. C. Bélanger, C. R. Ce journal rendit de grands services à la cause nationale et à celle de la colonisation. Il devint plus tard la propriété d'une Compagnie de Publication et de M. J. A. Chicoyne. Il cessa de paraître en 1900.

En 1883, un journal français quotidien fut publié par M. Emile Paingault. Il ne parut que quelques mois.

En 1890, parut *Le Peuple* qui fut publié pendant une année, et dont les propriétaires étaient MM. Wm. Murray et L. E. Panneton. Les rédacteurs en furent F. H. Hébert, L. E. Panneton et A. de Haerne.

Le Progrès de l'Est, aujourd'hui l'organe des Canadiens-français des Cantons de l'Est, fut fondé en 1883, par MM. Bélanger & Frères. Il devint ensuite la propriété de M. L. A. Bélanger, qui le rédige aujourd'hui avec M. W. R'Haven.

JOURNALISTES.

Un bon nombre de journalistes de talent ont contribu à la Presse française des Cantons de l'Est. Les plus an ciens furent MM. H. C. Cabana, L. C. Bélanger, Auguste Béchard, Rémi Tremblay, E. Chartier, Elisée Noël, F. Odier, P. U. Vaillant, J. A. Chicoyne, F. H. Hébert, G. Vekeman.

Depuis 1880, MM. Armand de Haerne, Wilfrid Camirand, J. E. Genest, A. P. Vanasse, L. H. Brodeur de Lavigne, P. Bousquet furent comptés au nombre des journalistes les plus actifs.

Le premier Président de l'Association de la Presse Canadienne fut M. L. C. Bélanger.

OFFICIERS ACTUELS DE LA SOCIÉTÉ ST. JEAN BAPTISTE DE SHERBROOKE.

L'élection des officiers actuels de la Société St.-Jean-Baptiste eut lieu en 1907, en vue de la célébration du cinquantenaire de la Société.

Le Président Honoraire, L'Hon. P. B. de la Bruère et M. Moïse Audet étaient au nombre des fondateurs.

La liste des officiers est comme suit :

Président Honoraire, Hon. P. B. de la Bruère.
Président, . . . M. L. E. Panneton.
Premier Vice-Président, . Dr. J. O. Camirand.
Second Vice-Président, . . M. Moïse Audet.
Secrétaire, . . . M. O. L. Desève.
Sec.-Corr. . . L. H. Brodeur de Lavigne.
Trésorier, ... M. L. H. Guay.
Assistant-Trésorier, . . Joseph Simoneau.
Comm.-Ord. en Chef, . . M. Maxime Beaulieu.
Médecin, . . . Dr. L. C. Bachand.
Chapelain, ... Révd. J. H. Roy.

Paroisses du Diocèse de Sherbrooke.

ST. PHILIPPE DE WINDSOR.

Premiers colons.—James Dearden, 1833; John et Henry Daniel, 1853; Michel Cloutier, 1853; Michel et Charles Bégin, 1858; Thomas McGee, 1862.

Premiers Missionnaires.—Révds. Luc Trahan, P. Quinn, Thomas Quinn.

Première messe célébrée à l'automne de 1854, chez M. Jutras, hôtelier. Messe célébrée pendant plusieurs années chez M. James Dearden.

Première chapelle bâtie en 1870. Construction de 30 pieds par 45. Agrandie de 30 pieds en 1875.

Premier curé.—Révd. Jos. Elzéar Michaud, Octobre 1875. Population, 450 âmes.

Première église bâtie en 1892. Refaite et terminée à l'intérieur en 1903.

Erection canonique en 1879. Erection civile en 1890.

Les curés furent : Revds. J. E. Michaud, F. P. Dignan et Jos. Amédée Dufresne, curé actuel.

Vicaires.—M. F. H. Lavallée, 1897 ; M. J. A. Vaudreuil, 1898 ; M. H. Perrin, 1899 ; M. Thomas O'Neil, 1901 ; M. O. Z. Letendre, 1902 ; J. D. Métivier, 1903 ; M. Léon Bouhier, 1904 ; M. H. Desève, 1906-1907.

Premiers marguilliers ou syndics.—Messieurs Laurent Paquette, Michel Bégin et J. A. McCabe.

Hommes de professiom actuels.—Les Drs. H. A. Meagher, J. A. McCabe, W. Bégin. Les Notaires : J. A. et E. H. Bégin.

Maisons d'éducation.—Couvent de la Congréga
Notre-Dame ; Ecole des Frères du Sacré-Cœur.

Premier conseil organisé le 4 mars 1876. Pre
maire, M. Abbott Frye. Premiers conseillers.—Ed
Morey, John Dearden, U. Dion, Frs. St. Pierre, J. Bro
S. N. Libby.

Population en janvier 1908, 2676 âmes.

On remarque à Windsor Mills de grandes fabriques
papier et de poudre.

ST. ANTOINE DE LENNOXVILLE.

Premiers colons.—Jeseph Clément, Moïse Coutu
Michel Leclerc.

Premier missionnaire.—Revd. M. Dignan.

Première messe célébrée vers septembre 1876.

Première chapelle bâtie en 1877.

Premier curé.—Révd. M. Allard, puis Messieurs Desau
niers, Simard, Séguin, Martin, et Parent, curé actue
Erection canonique, civile, 1870.

Premiers marguilliers ou syndics.—James Dundi
Joseph Sévigny, George Arguin.

Population catholique, 483 âmes.

ST. ROCH D'ORFORD, (Rock Forest.)

Premiers colons en 1857.—Flavien Gaudette, Thomas
Saulniers, Marc Lavoie, —— Galipeau et Jos. Perron.

Premiers missionnaires.—Messire A. E. Dufresne,
Revds. C. E. Millette et N. A. Gariépy.

Première messe célébrée au printemps de 1859 dans la
maison de M. Saulniers, et en 1881 à l'école Boudreau.

Première chapelle bâtie en 1890.

Premier curé.—Revd. Thomas Hannan, 1891-1894.
Erection canonique et civile en 1896.

Anciens curés.—Révds. Thomas Hannan, T. H. Massé et Eugène St. Jean, curé actuel.

Premiers marguilliers.—Onésime Raymond P. W. Nagle et Jos. Pariseau.

Hommes de profession, etc., E. U. Gariépy, marchand.

Paroisse prise dans les municipalités d'Ascot et d'Orford.

Population catholique, 510 âmes.

PAQUETTEVILLE.

Premiers colons de la paroisse.—Flavien Paquette, Antoine Chaloux, Michel Champeau, Azarie Paquette, etc.

Premiers missionnaires.—Revds. Messieurs Brown, Gendreau et Durocher.

Première messe célébrée en 1862.

Première chapelle bâtie en 1863.

Premier curé.—Révd. Jos. Durocher.

Première église construite en 1876. Erection canonique, civile, 1886.

Anciens curés.—Révds. Jos. Durocher, W. Lussier, L. Hamelin, Thomas O'Neil, J. E. Gosselin, Curé actuel.

Vicaires.—M. E. Gendron.

Marguilliers ou Syndics.—Olivier Lambert, Blaise Commette, Napoléon Gendreau.

Hommes de profession. Dr. F. X. Feuilteau.

Couvent.—Fondé par Messire Champeau, mort curé de Berthier, en haut. Dirigé par les Sœurs Grises, d'abord, par les Sœurs de Ste. Anne ensuite, et actuellement par les Sœurs de l'Assomption.

Premier conseil organisé le 16 janvier 1860. Premier maire, M. Aaron Workman.

Paroisse fondée vers 1854.

NOTRE-DAME DE LOURDES DE HAM.

Premiers colons de la paroisse.—Isaïe Morasse, I Proulx, Louis Sévigny, Louis Toupin, Israël Côté.

Premiers msssionnaires.—Mgr. H. O. Chalifoux, Révd. J. S. Larocque.

Première chapelle bâtie en 1898.

Premier curé.—Révd. E. C. D. Ouellet.

Erection canonique et civile en 1898.

Anciens curés.—Révds. E. C. D. Ouellet, J. F. C veau, R. Guertin, curé actuel.

Premiers marguilliers.—André Proulx, Nazaire Pa et Louis Sévigny.

Le premier médecin fut le Dr. Lemieux, aujourd'h à Weedon.

Le premier conseil fut organisé en novembre 18 Le premier maire de la municipalité fut M. Pierre Béla

Population.--578 âmes, dont 335 communiants et 2 non-communiants.

EASTMAN.

Premiers colons.—Michel Hébert et Nazaire Boldu

Premier missionnaire.—Révd. C. E. Milette, mort cur à Magog.

Première messe célébrée le jour de la Toussaint 1889 dans l'école du village.

Première chapelle bâtie en 1890.

Premier curé.—Révd. P. Thomas Gélinas.

Première église construite en 1891.

Erection canonique, 1896, civile, 5 de janvier 1897.

Anciens curés.—Révds. P. T. Gélinas, L. N. Castonguay, F. Desrosiers, C. A. Gariépy, curé actuel.

Premiers syndics.—Nazaire Bolduc, Nazaire Lecours et Saül Daignault.

Hommes de profession.—M. A. H. Gosselin, médecin.

Premier maire.—M. William Warren.

Membres du premier conseil.—Nazaire Bolduc, Nazaire Lecours et Marcellin Bolduc.

Population.—660 catholiques et 400 protestants.

ST. LÉON DE MARSTON, (Val Racine.)

Premiers colons.—Léon Giguère, J. B. Brault, N. Beaudry.

Premiers missionnaires.—Révds. Cousineau, Gagnon, Corriveau et J. D. Bellemare.

Première messe célébrée en 1883.

Première chapelle bâtie en 1885.

Premier curé.—Révd. J. D. Bernier.

Première église construite en 1892.

Erection canonique en décembre 1901, civile, en juin 1907.

Anciens curés.—Révds. J. D. Bernier, L. J. Pelletier, J. A. Vaudreuil, curé actuel.

Premiers marguilliers.—MM. Joseph Beaudry, Pierre Clouâtre et Gilbert Bouffard.

Premier conseil organisé en juin 1907.

Premiers conseillers.—MM. Pierre Dubé, Hercule Brault, Napoléon Beaudry, David Giguère, Hilaire Turcotte et Alphonse Grenier.

Population.—478 âmes.

ST. GEORGES DE WINDSOR.

Premiers colons.—Deux frères, Michel Forest et François Forest, venus de St. Antoine de La Baie du Febvre, en mars 1847. Cette partie de Windsor était alors toute en forêt.

Premiers missionnaires.—Révd. M. Bédard, cur
Kingsey.

Première messe célébrée en 1852.

Première chapelle bâtie de 1858.

Premier curé.—Révd. G. Vaillancourt, de 1868 à 19

Première église construite en 1870.

Erection canonique en 1863. civile en 1864.

Anciens curés.—Révds. G. Vaillancourt, E. O. Plan
curé actuel.

Premiers marguilliers.—J. B. Bérard, Jos. Dorval, J.
Lacerte, Charles Champagne et Jean Clément.

La municipalité scolaire a une école tenue par l
Sœurs de l'Assomption.

Premier conseil organisé le 23 de janvier 1861.

Premier maire.—M. Philippe Maher.

Population, 1335.

ST. CAMILLE, COMTÉ DE WOLFE.

Premier colon.—Edouard Desrivières.

Premiers missionnaires.—Révds. Duhauld et Casimir
Hamelin.

Première messe célébrée en 1853.

Première chapelle bâtie en 1853.

Premier curé.—Révd. F. V. Charest.

Première église construie en 1881.

Erection canonique 1867, civile 1859.

Anciens curés.—Révds. F. V. Charest, J. A. Lefèbvre,
L. A. Lévesque, curé actuel.

Premiers marguilliers.—Toussaint Martin, Pierre Roy,
O. Longval.

Hommes de profession.—Dr. Thibault, Dr. Pelletier,
Dr. Poirier.

Il y a les Sœurs de l'Assomption de Nicolet.

Premier conseil organisé en 1860.

Premier maire.—Fabien Moreau.

Premier conseillers.—George Darveau, Louis Huppé, J. B. Godbout.

Population.—1202 âmes.

STE. ANNE DE DANVILLE.

Premiers colons.—Eugène Cloutier, Peter McGovern.

Premiers missionnaires.—Révds. C. Tardif, Jacques Bédard, N. Kérouac, Luc Trahan, et P. Quinn.

Première messe célébrée en 1845, par Révd. C. Tardif, chez M. Eugène Cloutier.

Première chapelle bâtie en 1854.

Premier curé.—L. A. Masson, en 1865.

Première église construite en 1884.

Erection canonique en 1868.

Ancien curé.—Révd. L. A. Masson, Révd. J. E. Hébert, curé actuel.

Anciens vicaires.—Révds. MM. Letendre, Michaud et Gervais.

Premiers marguilliers.—Peter McGovern, J. E. Cloutier et William Labonté.

Hommes de profession, etc.—Dr. E. R. Darche.

Collège bâtie en 1907, Professeur, A. Gariépy.

Couvent bâtie en 1907, Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Maire actuel.—Dr. E. R. Darche.

Population.—Environ 300 familles catholiques. 1548 âmes.

ST. ELIE D'ORFORD.

Premiers colons.—John Doherty, James McIver, I. Gendron et James Sheridan.

Premier missionnaire.—Révd. A. E. Dufresne.
Première messe célébrée le 11 octobre 1885.
Première chapelle bâtie en 1885.
Premier curé.—Révd. J. D. O. Godin. Curé ac
Révd. J. E. B. DeBeaufort.
Erection canonique, civile ; février 1889.
Premiers marguilliers.—Isidore Gendron, Fran
Beaudoin et Vital Trépanier.
Premier conseil organisé en 1898.
Premier maire.—J. B. Vallières.
Premiers conseilliers.—J. B. Vallières, Albert Bédar
Magloire Baillargeon, Joseph Patient, Georges Beaucher
John Messier.
Population.—760 âmes.

ST. CLAUDE.

Mission fondée par feu Mgr. Antoine Racine, le 27 octobre 1890.

Premiers colons.—Gaspard St. Cyr, Louis Maurice, Bruneau Richard, François Gagnon, Charles Gagnon, Nérée Morin, etc.

Première messe célébrée dans la maison d'école du neuvième rang de Cleveland, par feu M. l'abbé Dignan, le 8 décembre 1890. Jusqu'en septembre 1897, mission desservie par le curé de Windsor Mills. En 1897, M. l'abbé Perrin fut nommé desservant et devint le premier prêtre résidant.

Premiers syndics, élus lors de la visite de Mgr. Racine, François Gagnon, Alfred Richard, Joseph Charland, Charles St. Cyr et Joseph Maurice.

Erection cononique au mois d'août 1906 par Mgr. Larocque. Erection civile 8 de novembre 1906.

En septembre 1907, M. l'abbé O. Z. Letendre nommé curé.

Premiers marguilliers, 29 décembre 1907, Trefflé Aubin, Philippe Viens et François Gagnon.

Première chapelle bâtie en 1897, incendiée en 1902.

On songe à la construction d'une église.

Population.—1023 âmes.

ST. JANVIER DE WEEDON.

Premiers colons.—Hubert Goddu, Dominique Girard et Alphonse Girard, arrivés en 1835, mais ne sont pas restés. En 1841, Germain Biron, avec sa famille, et en 1847, François Brière, Jean Caron, Michel Fortin, Gabriel Fontaine, François Gauthier et Charles Gauthier, Joseph Lisay et J. B. Daignault. Il y a encore deux survivants : MM. François Brière et Charles Gauthier.

Premiers missionnaires.—Révds. Luc Trahan, Dupuis, Sasseville, Bernier, Bégin, Duhault et Bouchard, ce dernier en 1862.

Première messe célébrée en février 1848, par Révd. Luc Trahan, vicaire à Sherbrooke. Il se rendait à la demeure de Germain Biron.

Première chapelle bâtie en 1854.

Premier curé.—Révd. M. Gouin, nommé le 17 octobre 1862.

La première église date de 1863.

Erection canonique par Mgr. Laflèche, évêque de Trois-Rivières, en 1866.

Erection civile en 1887.

Anciens curés.—Révds. MM. Gouin, F. X. Vanasse, G. Béliveau, A. Barolet, P. Brassard, J. A. Lefebvre, curé actuel.

Premiers syndics.—Germain Biron, Pierre Harpin, Noël Beauregard.

Premiers marguilliers.—Charles Fontaine, I
Pèlerin, Cyrille Lussier.

Hommes de profession, etc.—Dr. C. Lemieu
Bourget, Notaire, N. P. Tanguay, Marchand et Dépu

Premier maire.—Eusèbe Côté, en 1855.

Couvent des Sœurs de la Présentation de Marie
Hyacinthe.

Population.—2002 âmes.

383 familles.

1220 communiants.

474 enfants fréquentant les écoles.

Il y a à la station de Weedon une chapelle où la r
se dit tous les dimanches et trois fois la semaine.

ST. HIPPOLYTE DE WOTTON.

Premiers colons.—Patrice O'Bready, arrivé à l'âg
19 ans, en octobre 1848, fondateur de la paroisse, Nor
Bourque, arrivé en janvier 1849. Venaient ensuite Ale
Chandonnet, Alexis Goudreau, Urbain Beaudet, Jos
Panneton, Augustin Nault. etc.

Premiers missionnaires.—Révds. Jacques Bédard,
1849, N. A. P. Kérouac, Calixte Marquis, Luc Traha
Jérome Sasseville, Jules Paradis.

Première messe célébrée le 14 juin 1849, dans la ma
son de M. Urbain Beaudet, dans le deuxième rang
Wotton.

Première chapelle bâtie en 1850.

Premier curé.—Révd. G. J. Duhault, en 1852.

Première église construite en 1859.

Erection canonique en 1856, civile 1856.

Anciens curés.—Révds. G. J. Duhault, H. C. Hamelin, 1857-1903, P. Brassard, curé actuel.

Premiers marguilliers.—Charles Bourassa, Louis Duplin, Israël Léger, et Jos. Panneton.

Hommes de profession, etc.—Drs. Thibault et Gravel, L. N. Délisle, Notaire, Frs. Fortin, Médecin Vétérinaire.

Couvent fondé le premier de septembre 1874 par les Sœurs de l'Assomption de Nicolet.

Premier conseil organisé le 5 d'août 1855.

Premier maire.—François St.-Jean.

Premiers conseillers.—François St.-Jean, Georges Lahaie, Louis Lemire, Louis Bilodeau, Placide Léger, Olivier Longval, Augustin Martel.

G. Crépeau, secrétaire-trésorier.

Population.—2035 âmes.

SAINTS ANGES, HAM NORD.

Premiers colons.—Hilaire Boudreau, Esdras Boudreau, Paul Morin, Etienne Campagna, M. Roy, Aug. Guertin.

Premiers missionnaires.—Révds. MM. Lacoursière, S. D. DeCarufel et Agénar Moreau.

Première messe célébrée en 1859, dans une cabane de bûcherons.

Première chapelle bâtie en 1860, en pleine forêt.

Premier curé et curé actuel.—Révd. M. J. C. Lemire.

Première église construite en 1899-1900: 150 x 84 pieds, sacristie et quatre autels, quatre confessionnaux et orgue. Une des plus belles églises du diocèse.

Erection canonique en 1870, civile en 1881.

Premiers marguilliers.—Michel Blais, Louis Guertin et Joachim Morin, le 3 janvier 1864.

Hommes de profession, etc.—Un médecin, quatre marchands, trois forgerons, un charron, quatre industriels propriétaires de moulins à vapeur, huit fromageries et beurreries.

Premier conseil constitué le 11 janvier 1864.

Premier maire.—Alexis Demers, Octave Gaudet, secrétaire-trésorier.

Population.—1,230 âmes.

Il y a à Ham Nord un très beau presbytère de
pieds, à deux étages, à toit concave, avec balcon, c
en 1903.

COATICOOK.

Premiers missionnaires.—Etablis à Compton :
MM. Daly, E. Germain, George Brown, J. B. Chartie
servant la mission de Coaticook.

Première chapelle bâtie en 1863.

Premier curé.—Révd. J. B. Chartier, jusqu'en 18

Erection civile en 1882.

Anciens curés.—Révds. J. B. Chartier, Wilfrid
sier, M. McAuley, Jos. Laporte, N. Séguin, curé actuel

Collège dirigé par les Frères du Sacré-Cœur, fond
1890.

Couvent des Sœurs de la Présentation de Marie, fo
en 1870.

Premier maire.—A. A. Adams, en 1864.

Coaticook érigé en ville en 1884.

Maire actuel.—M. J. B. Gendreau, notaire.

Population.—3,000.

STANSTEAD.

Premiers colons de la paroisse.—Irlandais : McGookin
Gallaher, Battle, etc.

Premiers missionnaires. — Révds. J. D. McMahon
O'Reilly, Prince et E. Leblond.

Première messe célébrée vers 1837.

Première chapelle bâtie vers 1843.

Premier curé.—Rév. J. D. Champeau.

Première église construite vers 1853.

Erection canonique, civile, en 1891.

Anciens curés.—Révds. MM. Champeau, McAuley, A.

Dufresne, M. Cordeau, E. X. Cruveiller, J. Blanc et H. Galvin, curé actuel. Vicaires, MM. Dufresne, Plamondon et St. Jean.

Premiers marguilliers ou syndics.—MM. McGookin, J. Gilmore, O. Maheux, F. O'Rourke.

Hommes de profession.—M. M. F. Hackett, avocat.

Collège dirigé par les Frères du Sacré-Cœur.

Couvent dirigé par les Dames Ursulines.

Population de la paroisse.—1,250.

ST. ROMAIN DE WINSLOW.

Premiers colons.—Joseph Dion et Pierre Dion. Vinrent ensuite J. B. Beaulé, Laurent et Edouard Bélanger, Jean Campeau, Louis Rousseau et Joseph Blais.

Premiers missionnaires.—Révds. MM. Duhault, curé de Wotton, en 1856, et Alexandre Bouchard.

Première messe célébrée le 24 décembre 1857.

Première chapelle bâtie en 1857.

Premier curé.—Révd. F. X. Vanasse.

Première église construite en 1868.

Erection canonique en 1868, civile, 23 juin 1868.

Anciens curés.—Révds. A. de Carufel, P. Brassard, J. P. Bouin-Dufresne, F. Desrosiers, J. O. Bernier, L. J. Pelletier, curé actuel.

Vicaires.—MM. M. D. St. Cyr et F. X. Brassard.

Premiers marguilliers.—Pierre Gagné, Jos. Duquette, Jos. Goulet, jeune, François Boulanger et Michel Vallée. Actuels, Joseph Marceau, Pierre Gaulin et Pierre Duquette.

Hommes de profession.—Les Drs. Samson, Lacerte et Painchaud.

Il y a dans la paroisse 7 écoles tenues par des institutrices.

Premier conseil organisé le 17 janvier 1870.

Premier maire.—M. Joseph Marceau.

Premiers conseillers.—MM. Thomas Cameron, ... çois Goulet, François Boulanger, Béloni Guay, Pie... duc, Joseph Duquette, Michel Audet, secrétaire-tréso...

Population en 1907.—792 âmes, réparties en ... milles.

ST. THOMAS DE COMPTON.

Premiers colons.—Jesse Pennoyer, en 1796.

Premiers missionnaires.—Révds. A. E. Dufresne, ... Fortin.

Première église construite en 1854.

Premier curé.—Révd. J. Daly, en 1856.

Erection canonique, civile, 9 juin 1891.

Anciens curés.—Révd. J. Daly, J. E. Germain, G... Brown, J. B. Chartier, J. A. Gravel, J. O. Leblanc, ... Beaudry, J. E. Choquette, J. A. Lavallée, curé actuel.

Vicaires.—MM. P. E. Gendreau, A. A. Desnoyers, ... Lussier, J. A. Dufresne.

Premiers marguilliers.—MM. J. Pender, A. Gauthi... B. Robert.

Hommes de profession.—Dr. G. DeBellefeuille et D... G. Hume.

Premier conseil organisé le 14 juillet 1845.

Premier maire.—A. Stimson.

Population.—802 âmes.

STE. LUCE DE GARTHBY, (Disraëli).

Premiers colons.—John Champoux, Henri Cortelou, ... Honoré Morin, Charles Gagnon.

Premiers missionnaires.—MM. les abbés Francœur, ... Plante et Dubé.

Première messe célébrée en 1877.

Première chapelle bâtie en 1878.

Premier curé.—Révd. J. D. Jobin.

Première église construite en 1883.

Érection canonique, civile, en 1882.

Anciens curés.—Révds. J. D. Jobin, J. D. F. Corriveau et J. A. Hamel, curé actuel.

Vicaires.—MM. Ravenel, Huard et Brouillet.

Premiers syndics.—MM. John Champoux, Jean Roy et Ferdinand Brousseau.

Hommes de profession.—Dr. Chicoine, J. Bourque, notaire, et Wilfrid Chicoine, avocat.

Couvent dirigé par les Sœurs SS. Noms de Jésus-Marie.

Premier conseil organisé en 1881.

Premier maire.—M. John Champoux.

Premiers conseillers.— MM. J. E. Rheault, S. E. Adam, Jos. Mercier, Alexis Gagnon, Ferdinand Brousseau et D. Gagné.

Population.—500 familles. 2,600 âmes.

STE. MARIE D'ELY.

Démembrement de la paroisse de St. Joseph d'Ely.

Premiers colons.—John Murphy, M. Barrette et L. Forbes.

Premier missionnaire.—Révd. L. J. Décary.

Première messe célébrée en novembre 1887, dans la maison d'école.

Première église construite en 1889.

Premier curé.—Révd. L. H. Nicol.

Anciens curés.—Révd. L. H. Nicol, et J. U. Baron, curé actuel.

Premiers syndics.—John Murphy, J. N. Morrissey et Marton Dalton.

La paroisse fait partie des municipalités d'Ely Nord et de Melbourne.

Population.—275 âmes.

ST. FRANÇOIS-XAVIER DE BROMPTON.

Premiers colons.—Pierre Bédard, Théodule Beaudoin.

Premier missionnaire.—Révd. P. Dignan, curé de Windsor Mills.

Première messe célébrée le 8 décembre 1879, dans l'école du village.

Première église construite en 1883.

Premier curé.—Révd. Jos. Lévesque.

Erection canonique, civile, en 1887.

Anciens curés.—Révds. J. Lévesque, François Desrosiers, D. Bellemare, curé actuel.

Premiers marguilliers.—Pierre Désorcy, Désiré Blais, Joseph Déry.

Premier conseil organisé le 8 mars 1888.

Premier maire.—Georges Allaire.

Premiers conseillers.—Thomas Wark, L. Labrie, Charles Pigeon, G. Pierce, Jos. Labbé, Louis Leblond.

Population, 1,200 âmes.

ST. THÉOPHILE, RACINE.

Premiers eolons.—Alexis Phaneuf, Paul Cusson, J. B. Pigeon, J. B. Lussier, Jos. St. Jean, Magloire St. Jean, P. Paquette.

Première messe célébrée le 25 février 1906.

Premier curé.—Révd. J. E. Lemieux, curé actuel.

Première église construite en 1906.

Erection canonique, civile, 17 janvier 1906.

Premiers marguilliers.— Alexis Phaneuf, Cléophas Brodeur, Bélisle, F. X. Lussier, A. Bombardier, Damase Chouinière, J. B. Lussier et Jos. Fontaine, ces trois derniers syndics.

Population.—575 âmes.

STE. CATHERINE DE HATLEY.

Premiers colons.—A. Grandmont, Louis Gaudreau, Pierre St. Jacques, François St. Jacques.

Premiers missionnaires.—Révds. P. Beaudrand, O. M. I., J. Leclerc.

Première messe célébrée en juin 1855.

Première chapelle bâtie en 1857.

Premier curé.—Révd. F. X. Michon.

Première église construite en 1869.

Erection canonique en 1872. Erection civile en 1891.

Anciens curés.—Révds. F. X. Michon, A. Dufresne, L. N. Caron, curé actuel.

Premiers marguilliers.—MM. Basile Gauthier, Cléophas Langlais, Joseph Lacasse.

Hommes de profession.—M. Fleury de la Gorgendière, notaire.

Premier conseil organisé en 1901.

Premier maire.—Honoré Langlais.

Premiers conseillers.—Zotique Longpré, D. Benoit, Jos. Bélanger.

Population.—1,000 âmes.

ST. WILFRID DE BARNSTON.

Premiers colons.—Baptiste Sylvestre, Paul Lussier, Alex Carrier, M. Desfonds, Joseph, François, Jean-Baptiste, Xavier, Antoine Frappier, Louis Desfonds, J. S. Sorel, Marcel Desmarais, A. Sylvestre.

Premiers missionnaires.—Révds. Wilfrid Lussier, curé de Coaticook, Amédée Dufresne, M. McAuley.

Première messe célébrée en avril 1859 par l'abbé Germain, curé de Compton.

Première chapelle bâtie en 1884.

Premier curé et curé actuel.—Révd. J. A. Gervais.

Première église construite en 1904.

Erection civile en 1904.

Premiers marguilliers.—MM. Dieudonné Frappie Joseph Malouin, François Bachand, père.

Population.—380 habitants.

BROMPTONVILLE, (Ste. Praxède.)

Premiers colons.—MM. Charles Dion, T. Labonté, J B. Morisseette, Théodore Chevalier, Thomas Therriault Pierre Fontaine, Joseph Blais, Guillaume Blais, M. Delorme M. St. Laurent, Thomas MacMahon, Clément Perrault, etc.

Premiers missionnaires.—Révds. A. E. Dufresne, J. Blanchard, Hatte, et J. B. Ponton.

Première messe célébrée en 1854, par messire A. E. Dufresne, dans la maison de M. Théophile Labonté.

Première chapelle bâtie en 1863.

Premier curé.—Révd. J. B. Ponton, nommé en 1871, par S. G. Mgr. Charles Larocque, évêque de St. Hyacinthe.

Première église construite en 1905. Architecte, J. W. Grégoire, de Sherbrooke. Cette église a du style Renaissance et possède un magnifique carillon. Elle contient 360 bancs. Il y a plus de 500 lampes électriques. C'est une des plus belles églises du diocèse.

Erection canonique en 1885, civile en 1889.

Anciens curés.—Révds. MM. J. B. Ponton, J. E. Michaud, J. L. M. Lévesque, Jos. Laporte, J. S. Larocque, curé actuel.

Premiers marguilliers.—MM. Olivier St. Pierre, Zacharie Ponton et Damase Bourassa.

Hommes de profession.—Dr. J. A. Allard, M. D., Notaire J. O. Desmarais.

Académie dirigé par les Frères du Sacré-Cœur.

Couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Premier conseil organisé en 1855.

Premier maire.—M. James Scott.

Il y a à Bromptonville une importante manufacture de bois de pulpe et de papier, propriété de la Brompton Pulp & Paper Co. Aussi la manufacture de portes et de châssis et une scierie de la Tobin Manufacturing Co. On y remarque une autre industrie, The Pearl Manufacturing Co.

Population catholique.—2000 âmes.

ST. PHILÉMON DE STOKE.

Premiers colons.—Marcel Morency, en 1845, Jacques alias John Guillemette, en 1856, Antoine Biron en 1857.

Premiers missionnaires.—Révds. A. E. Dufresne, curé de Sherbrooke, et J. B. Ponton, curé de Brompton.

Première messe célébrée le 2 de février 1868, dans une maison d'école, par M. l'abbé Dufresne.

Première chapelle bâtie en 1871, sous la direction du Révd. M. Ponton.

Premier curé.—Révd. Joseph Aubin, de 1874 à 1881.

Première église bâtie en 1892 et 1893. Terminée à l'intérieur en 1907.

Erection canonique et civile en 1890.

Anciens curés.—Révds. MM. J. Aubin, F. V. Charest, J. E. Gosselin, F. X. Brassard et A. Martel, curé actuel.

Premiers marguilliers.—Valère Duplin, John Guillemette, François Demers.

Hommes de profession, etc.—Dr. Bédard.

Il y a 11 écoles dans la paroisse.

Premier conseil organisé le 18 de janvier 1864.

Premier maire.—G. Randall.

Premiers conseillers.—Antoine Biron, M. Gordon, Bryant, Dufault, Mitchell et Rolfe.

Il y a dans la paroisse cinq magasins et un hôtel.

Population.—1532 âmes.

ST. CAMILLE DE COOKSHIRE.

Premiers colons de la paroisse :—John French, pro-tant, en 1797, ensuite vinrent Louis Labonté, Anto Martel, Léon Desr isseaux, Elie Laroche, Charles Bél ger, etc.

Premiers missionnaires.—Révds. J. B. McMahon, c de Sherbrooke, P. H. Harkins, Bernard O'Reilly, Berna McGauran, A. E. Dufresne, J. Daly, E. Germain.

Première messe célébrée en 1835.

Première chapelle bâtie en 1853.

Premier curé.—Révd. P. E. Gendreau.

Première église construite en 1868.

Erection canonique en 1872.

Anciens curés.—Révds. P. E. Gendreau, Edouar Blanchard, J. A. Dufresne, T. H. Massé, Thomas Hanna et J. D. O. Godin, curé actuel.

Vicaires.—MM. E. Ouellette, A. Rousseau et E. A Martel.

Premiers marguilliers.—Hubert Rousseau, Alfred Hop-kins et L. J. D. Gauthier.

Il y a quatre écoles dans la paroisse.

Hommes de profession, etc.—MM. Charbonnel et Du-charme, avocats ; MM. Mackie, Beauchemin et Bertrand, notaires ; Dr. W. A. Lambly, etc.

Population catholique.—855 âmes.

MISSION DU ST. ROSAIRE DE SAWYERVILLE.

Il y a 25 familles canadiennes-françaises et irlandaises.

La première église fut bâtie en 1896.

Le premier curé fut l'abbé Irénée Lavallée, de 1896 à 1898. Le second curé, Révd. J. U. Baron, de 1898 à 1899. Le trosième curé Révd F. N. Rousseau, de 1900 à 1902. Le quatrième curé Révd. H. Perrin, de 1902 à 1904. Le

cinquième curé. Révd. A. E. Genest, desservant actuel, depuis 1904.

Le desservant de St. Rosaire de Sawyerville, outre sa paroisse, a deux missions à desservir, l'une à Ste. Famille de Newport, où l'on compte neuf familles irlandaises, desservie le troisième dimanche de chaque mois; l'autre à Popeville, où l'on compte 42 familles canadiennes-françaises, desservie le premier dimanche de chaque mois.

Popeville ou Doncaster était une forêt il y a trois ans. Aujourd'hui le movement de colonisation qui se fait donne à espérer qu'avant dix ans il y aura là une belle paroisse exclusivement canadienne-française.

La première chapelle, à Popeville, fut bâtie en 1907.

La première messe y avait été dite en 1904, dans un camp appelé camp No. 4.

EMBERTON, (Chartierville.)

Premiers colons—H. Dion, Elz. Landry, Ulric Chaillé, C. Bellefeuille et R. Gagné.

Premiers missionnaires.—Révd. J. B. Chartier, Victor Chartier, F. X. Desrosiers.

Première messe célébrée le 16 de juin 1870, par Révd. J. B. Chartier.

Première chapelle bâtie en 1878.

Premier curé.—Révd. M. Dutil.

Première église construite en 1899.

Erection canonique en 1878, civile en 1890.

Anciens curés.—Révd P. Jérôme, Trappiste; Révds. A. Lebel, A. Tremblay et J. D. Bernier, curé actuel.

Premiers marguilliers.— Ulric Chaillé, Edouard Roberge et Michel Labbé.

Premier conseil organisé le 17 de février 1878.

Premier maire.—Achille Voyer.

Premiers conseillers.—C. Bellefeuille, C. Belleros
Joseph Lemay, Antoine Ledoux, E. Landry et Georg
Bourget.

Sol facile à cultiver, endroit idéal pour élevage d
animaux. Colons désirés, avenir assuré.

Population.—825 âmes.

STE AGNÈS DU LAC MÉGANTIC.

Premiers colons.—Pierre Roy, W. Beaupré, Antoine
Roy, Télesphore Lemay, Joseph Michaud, Joseph Levasseur, Dominique Morin.

Premier missionaire.—L'abbé J. B. A. Cousineau.

Première messe célébrée en 1878, dans la maison de
Dominique Morin. à Agnès.

Première chapelle bâtie en 1881.

Premier curé.—L'abbé J. B. A. Cousineau.

Erection canonique et civile en 1903.

Ancien curé.—J. B. A. Cousineau ; J. E. Choquette, curé actuel.

Vicaires.—MM. J. O. Bernier, J. D. Bellemare, A. Rousseau, J. de Repentigny, L. A. Huart, F. N. Rousseau, N. E. Fraser, J. A. Raymond, N. J. Beaudry, P. H. Picard, Jules Boucher J. A. Lemay.

Premiers marguilliers.—Pierre Roy, Paul Roy et Télesphore Lemay.

Hommes de professions, etc.—J. A. Millette, M. D. ; J. N. Thibaudeau, notaire ; A. Bécigneul, avocat ; J. A. Codère, M. D., Dr. G. S. Grégoire ; J. A. Gaudet, avocat, etc.

Collège fondé en 1898, par les Frères du Sacré-Cœur.

Couvent fondé en 1894, par les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Population catholique.—Environ 2500.

ST. HUBERT DE SPAULDING.

Premiers colons.—Ferdinand Veilleux, Théophile Lemieux et Napoléon Lemieux.

Premiers missionnaires.—Révds. MM. Garon, Nadeau, L. P. Deschesne, Cousineau et Choquette.

Première messe célébrée en juin 1887.

Première chapelle bâtie en 1895.

Premier curé.—Révd. H. Fraser, arrivé en octobre 1902, et curé actuel.

Première église construite en 1902.

Premiers marguilliers.—MM. Thomas Grondin, George Pepin et Philippe Veilleux.

Premier conseil organisné en janvier 1904.

Premier maire.—M. Anselme Desrochers.

Premiers conseillers.—MM. Olivier Dostie, Thomas Bilodeau, Charles Roy, Alfred Leblanc, Etienne Grenier et Philippe Veilleux.

Population.—460 âmes.

ST. JOSEPH D'ELY.

Premiers colons.—F. X. Bissonnette, établi en 1840, Narcisse Bissonnette et Denis Ledoux, en 1842, C. Charbonneau, Léon Bombardier, Michel Petit, J. B. Cousineau, en 1844, etc.

Premiers missionnaires.—Révds. Hicks, Octave Monet, et les premiers curés de Notre-Dame de Bonsecours de Stukely.

Première messe célébrée en 1848, dans la maison de M. F. X. Bissonnette.

Première chapelle bâtie en 1852, dans le quatrième rang.

Premier curé.—Révd. J. Leblanc.

Première église construite en 1869. Bénédiction en

1877, par Mgr. Racine. Cette église possède un orgue de la maison Casavant, de St. Hyacinthe, et un chemin de croix en relief, un des plus beaux du pays.

Erection canonique en 1856.

Erection civile en 1865.

Anciens curés.—Révds. MM. J. Leblanc, J. E. Desnoyers, F. Tremblay, M. Pigeon, A. B. Dufresne, F. P. Côté, A. Phaneuf, E. Springer, A. Desnoyers, L. L. Boivin, L. Mondor, L. T. Descaries, curé actuel.

Vicaires.—MM. L. H. Nichol, J. U. Baron, O. Martin, J. A. DeVaudreuil, P. Desclos, vicaire actuel.

Premiers marguilliers—MM. M. Bissonnette, Léon Bombardier et J. B. Choinière.

Hommes de profession.—Dr. P. Langlois, et Dr. E. Verdon, P. J. S. Pelletier, notaire.

Premier maire.—M. F. R. Blanchard, en 1855.

Premiers conseillers.—MM. Joseph Roussin, Joseph Marcoux, Isa Jamieson, M. F. Forbus, L. Brouillet, F. Violetti, Secrétaire-Trésorier.

Population catholique.—1350.

Population protestante.—285.

ST. ADOLPHE DE DUDSWELL.

Premier colon.—Amos Bishop, venu en 1800.

Premier missionnaire.—Révd. A. Barolet, curé de Weedon.

Première messe célébrée en 1880.

Première chapelle bâtie vers 1884.

Premier curé.— Révd. J. A. R. Plamondon.

Première église construite en 1899.

Anciens curés.—Révd. J. A. R. Plamondon, J. A. Bussière, Paul Côté et J. W. Larue, curé actuel.

Premiers marguilliers.—Pierre Desmarais, E. Therriault, J. B. Nadeau.

Hommes de profession, etc.—Dr. O. E. Belcourt.

Premier conseil de la Corporation du village de Marbleton, en 1897.

Premier maire.—J. R. Andrew.

Premiers conseillers.—A. Westman, J. E. Bennett, T. Beaudoin, A. Rolf, J. B. Nadeau et O. W. Côté.

Population.—1800 âmes.

ST. GABRIEL DE STRATFORD.

Premiers colons.—Venant de St. Gabriel de Nicolet, en 1848, Raphaël Leblanc, Grégoire Leblanc, Louis Leblanc, Joseph Champoux, Pierre Paré, Isaïe et Michel Hébert, etc.

Premiers missionnaires.—Révds. L. A. Dupuis, J. Sasseville, en 1850, J. F. Bernier, X. Bégin. J. Duhault.

Première messe célébrée en septembre 1849, par le G. V. Mailloux.

Première chapelle bâtie en 1855.

Premier curé.—Révd Edouard Béliveau.

Première église construite en 1876.

Erection canonique et civile, en 1878.

Anciens curés.—Révds. E. Béliveau, C. Bellemare, P. Brassard, P. B. Champagne, L. N. Francœur, J. E. Simard, curé actuel.

Premiers marguilliers ou syndics.—Michel Hébert, G. Champoux, C. Bergeron, M. Béliveau, J. B. Bélisle.

Premier conseil organisé en 1860.

Premier maire. —M. George Champoux.

Premiers conseillers.—MM. A. Beauvais, Abel Côté, François Bernier, M. Bernier, U. Bergeron, H. Bourassa et François Giguère.

Population.—1176 âmes.

ABESTOS.

Premiers colons.—Alfred Lefebvre, Thomas Jutras Joseph Manseau, Alfred Boisclair et William Gervais.

Premier missionnaire.—Révd. M. Masson.

Première messe célébrée en 1895, dans une maison d'école du village.

Première église bâtie en 1896.

Premier curé.—Révd. A. Lebel, décédé en novembre 1907.

Anciens curés.—Révds. A. Lebel, E. Ouellette et L. N. Castonguay, curé actuel.

Premiers syndics.—MM. Thomas Jutras, J. H. Bourbeau et A Parenteau.

Hommes de profession.—Dr. A. W. Comtois et Dr. Charles Amyot.

Un couvent dirigé par les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Population.—1560 âmes.

Il y a à Asbestos d'importantes mines d'amiante.

ST. STANISLAS D'ASCOT CORNER.

Le village d'Ascot Corner est situé à l'extrémité nord-ouest du canton d'Ascot, au point de contact des cantons Eaton, Westbury et Stoke. Les premiers défrichements remontent au commencement du sciècle dernier.

Premiers colons.—Léon Sigouin, O. Desruisseaux, Euclide Gosselin, Ulric Héroux, Edouard Darche. Joseph Lemay, Octave Couture, Joseph Allard, Juste Boucher, Joseph Hébert, Calixte Grondin, Calixte Champigny, etc.

Premiers missionnaires.—Mgr. H. O. Chalifoux, Révds, J. H. Roy et J. S. Larocque.

Première messe célébrée le 8 avril 1894, dans une maison privée qui a servi de chapelle pendant six mois.

Première chapelle bâtie en 1894.

Premier curé.—Révd. J. E. Gosselin.

Erection canonique et civile en 1898.

Anciens curés.—Révds. J. E. Gosselin, H. A. Simard et H. Perrin, curé actuel.

Premiers marguilliers.—Léon Sigouin, Joseph Lemay, Octave Couture.

Population catholique.—700 âmes.

ST. ADRIEN DE HAM.

Premiers colons.—M. Hubert Prince, établi dans la forêt vierge en 1858. Il fut suivi d'Elzéar Langevin, Napoléon Champoux, George Champoux, Benjamin Bellerose, etc.

Premiers missionnaires.—Révd. C. Lemire, curé de Ham Nord.

Erection canonique.—26 septembre 1877.

Première messe célébrée en la maison de Joseph Boisvert, le 9 octobre 1877.

En 1879 la mission fut érigée en municipalité.

Première chapelle bâtie en 1879.

Première maison d'école construite en 1880.

En 1883 la mission fut confiée au Révd. M. Bachand, qui fut remplacé par le Révd. L. H. Descaries.

Le Révd J. A. Hamel fut nommé curé de la paroisse le premier octobre 1884. Il fut remplacé par Révd. L. T. Théberge, en 1890.

Erection civile en 1891.

Premiers marguilliers.—MM. Rémi Bégin, Prospère Beauchesne et Joseph Gagné.

Le Révd J. U. Baron succéda à M. Théberge en 1894. Il fut remplacé par M. l'abbé J. M. V. Dodier, curé actuel, en 1897.

Premiers conseillers.—MM. F. X. Charland, D. Bellerose, E. Grimard, G. Pariseau et Hubert Larivée.
Premier maire.—M. F. X. Charland.
Maire actuel.—M. Ludger Bélisle.
Population de la paroisse.—145 familles, formant 780 âmes.

ST. EDWIDGE DE CLIFTON.

Premiers colons.—J. McCleary, en 1855, Guillaume Martineau, Joseph Courtemanche.
Premiers missionnaires.—Révds. MM. Gendreau, Gravel, Leblanc.

Première messe célébrée en 1863, pour la Communion Pascale.

Première chapelle bâtie en 1865.
Premier curé.—Révd A. Desnoyers, retiré à St. Hyacinthe.

Première église construite en 1885.
Erection canonique en 1865.
Anciens curés.—Révds. A. Desnoyers, R. Larue, F. Lussier, P. Mathieu et W. Morache, curé actuel.
Premiers marguilliers, élus le 6 février 1866.—J. Courtemanche, J. B. Beauchemin et Xavier Tétreault.
Premier conseil organisé en 1874.
Premier maire.—Charles McCleary.
Premiers conseillers.—James Pierce, Joseph Lemieux, X. Tétreault, G. Martineau, Benjamin Haines et O. Batchelder.

L'industrie forestière et l'insdustrie laitière sont en honneur dans la paroisse et y rapportent de bons revenus. L'élevage des animaux s'y fait sur une grande échelle.
Il y a dans la paroisse trois magasins et trois scieries.
Population.—940 âmes.

ST. AUGUSTIN DE WOBURN.

Premiers colons.—Israël Raymond, François Poulin, Louis Dubrûle, Edouard Perinet, Albert Dubrûle et Elisée Dubrûle.

Premiers missionnaires.—Révds. J. B. Cousineau, D. Bellemare, J. E. Gagnon, J. E. Simard, J. U. Baron.

Première messe célébrée le 8 de décembre 1880, par le R. P. Jérôme, trappiste de Ditton, La Patrie.

Première chapelle bâtie en 1883.

Premier curé.—Révd L. A. O. Huard.

Première église construite en 1889.

Erection canonique, en 1903.

Ancien curé.—Révd. L. A. O. Huard, Révd. J. T. Michaud, curé actuel.

Premiers marguilliers.—Albert Dubrûle, Didace Horman, Edouard Perinet.

Premier maire.—Albert Dubrûle.

Premiers conseillers.—Vital Chouinard, Louis Poulin, Cyrille Cameron, Jules Bédard, David Noël et Joseph Poulin.

Population.—350 âmes.

STE. CÉCILE DE WHITTON.

Premiers colons.—Jérôme Bélanger, David Morin, Honoré Duquette.

Premiers missionnaires.—Révds. P. Brassard, Prospère Dufresne, J. B. Cousineau.

Première messe célébrée en 1872, par Révd P. Brassard.

Première chapelle bâtie en 1882, une autre en 1899.

Premier curé.—Révd. J. O. Bernier.

Première église construite en 1882.

Erection canonique en 1891, civile en 1883.

Ancien curé.—Révds. J. O. Bernier, N. H. G. Gaulin curé actuel.

Premiers marguilliers.—David Morin, M. P. Rouleau et Michel Roy.

Premier maire.—A. Loubier.

Premiers conseillers.—Honoré Duquette, A. Bernier, Charles Audet, Stevenson, U. Gosselin et Théodore Audet.

Population.—1130 âmes.

STE. ANNE DE STUKELY.

Cette paroisse fut érigée canoniquement le 1er août 1856.

Erection civile le 17 septembre 1858.

Premiers colons.—Maxime Archambault, Pierre Auclair, Prudent Brenier, Antoine Bessette, Isaïe Ducharme, Joseph Hamel, Bruno Hudon, etc.

Premiers missionnaires.—Révd. J. J. Prince, qui célébrait la première messe vers 1846 dans une maison actuellement occupée par Dame Vve. Moïse Petit.

Révd E. H. Hicks, de 1848 à 1849. Révd O. Monette, Révd. J. L. Leblanc, Révd. F. Tremblay.

Premier curé.—Révd. J. A. C. Desnoyers. Il arriva en octobre 1857.

La première visite pastorale fut faite par Mgr. Joseph Larocque, évêque de St. Hyacinthe, au mois de juin 1861.

Les premiers marguilliers, furent MM. Clément Beaudriau, J. B. Verroneau et P. X. Villeneuve.

Anciens curés.—Révds. J. C. A. Desnoyers, L. E. Poulin, J. Blanchard, F. Michon, J. X. Poulin, J. E. Lessard, N. E. Malhiot, E. F. Boudreau, J. O. Bernier, curé actuel.

La paroisse de Ste Anne de Stukely a une très belle

église. Cette église est l'objet d'une dévotion particulière à la bonne Ste Anne, et depuis quelques années un bon millier d'étrangers s'y rendent annuellement pour prier la grande thaumaturge.

Population catholique.—950 âmes.

MANSONVILLE.

Premiers colons canadiens-français—John Cabana, John Royer, Jacques Côté, Marcel Martel, François Guenette, etc.

Premiers missionnaires.—Les curés de St. Etienne de Bolton.

La messe fut célébrée 45 ans dans des maisons privées des colons.

Première chapelle bâtie en 1880.—Desservie par M. N. E. Maillhot, curé de Sutton.

Premier curé.—Révd. P. Mathieu.

Erection canonique et civile en 1891.

Anciens curés.—Révds. P. Mathieu, J. O. Godin, P. Mathieu, (seconde fois), J. E. Lessard, J. E. B. de Beaufort, F. N. Rousseau, curé actuel.

Premiers marguilliers.—Isaïe Guillette, Léandre Duclos, Joseph Rousselle.

Population actuelle.—514 âmes.

Potton est un centre protestant. La paroisse se développe lentement mais sûrement.

ST. ANDRÉ DE SUTTON.

Premiers colons.—Vers 1835, Pierre Lusignan, Gabriel Delisle, Alexandre Métivier et Moïse Dubé.

Premiers missionnaires.—Révds. L. D. Charland, curé de Beauharnois, J. B. Leclerc, curé de Stanbridge, W. Fitzgerald, curé de Dunham, André Dufresne, curé de Dunham et G. Brown.

Première messe célébrée en 1847.

Première chapelle bâtie en 1860.

Anciens curés.—Révds. J. Quinn, N. E. Malhiot, J. A. Dufresne, F. X. Brassard et O. Martin, curé actuel.

Première église construite en 1872.

Erection canonique en 1890, civile en 1891.

Premiers marguilliers.—J. M. Dubé, Rémi St. François, Pierre Boutin, J. B. Benjamin et J. Donlan.

Hommes de profession.—Dr. Lorrain, Ulric Tarte, notaire.

Il y a dans la paroisse un couvent dirigé par les Sœurs de la Présentation et quatre écoles tenues par des institutrices laïques.

Population.—793 âmes.

SCOTSTOWN.

Premiers colons de la paroisse.—Olivier Bonin, S. Paquette, Jean Noël, Félix Brouillard, Ignace Noël, Edmond Fontaine.

Premiers missionnaires.—Révds. MM. Cousineau, Bellemare et Desrosiers.

Première messe célébrée en juin 1882.

Première chapelle bâtie en 1885.

Premier curé.—Révd. A. Rousseau.

Première église construite en 1888.

Erection canonique et civile en 1891.

Anciens curés—Révds. A. Rousseau, J. E. Lemieux et L. H. Nicol, curé actuel.

Premiers marguilliers.—G. Beauchesne, Frédéric Valcourt, J. Langlois.

Hommes de profession.—MM. Hector Gaudet, avocat, J. R. Tartre, notaire.

Premier maire.—M. C. H. Parker.

Premiers conseillers.—J. W. F. Bowman, John Black, Dr. Noël, O. Bonin et M. Mackay.

Population.—821 âmes.

SAINTE BIBIANE DE RICHMOND.

La première église catholique fut bâtie dans le township de Shipton, sur un terrain appelé Brand's Hill (nom du propriétaire du terrain) en 1824, à 6 milles du village de Richmond.

Le Révd. M. Holmes fut le premier missionnaire qui desservit la mission de Brand's Hill, et le *premier* qui célébra la Sainte Messe dans cette petite chapelle. Le Révd. M. Power lui succéda en 1827, et desservit cette mission pendant trois ans. Le Révd. M. Peasely lui succéda en 1830. Le Révd M. Robson remplaça M. Peasely en 1831, et desservit la mission de Shipton pendant cinq ans. Le Révd M. J. B. McMahon desservit la mission de Shipton de 1836 à 1840, et fut le dernier qui célébra la Sainte Messe dans la chapelle de Brand's Hill, laquelle fut consumée par un incendie en 1840.

Lors de l'incendie de la chapelle de Brand's Hill, une chapelle fut construite au village de Richmond. Cette chapelle a été commencée en 1839. Le Révd. M. P. Harkin, vicaire à Sherbrooke, fut le premier qui célébra la Sainte Messe dans cette chapelle de Ste Bibiane de Richmond, 1839. Monsieur Harkin continua à desservir la mission de Ste Bibiane pendant 6 ans. Ses successeurs furent les Révds. MM. Hercule Dorion, pendant deux ans ; O'Reilly, plus tard Mgr. O'Reilly, pendant deux ans; B. McGauran, curé de Sherbrooke. M. Trahan fut le premier curé, 1850 à 1864 ; M. Patrick Quinn lui succéda en octobre 1864, et il est encore curé à Richmond.

Les vicaires furent : MM. O. H. Lacerte, 1886 ; Thos. Hannan, D. Bernier, J. Mercier, H. Simard, W. Larue, L.

J. Pelletier, M. Vaudreuil, E. Genest, A. Rhéaume, H. O. Desève, 1907.

Les hommes de profession furent : Les Docteurs F. X. Duplessis, Rochette, Hayes ; Ed. Bédard, avocat ; H. Girard, notaire ; J. Bédard, M. P. P.

Un collège commercial tenu par les Frères du Sacré-Cœur.

Un couvent tenu par les Dames de la Congrégation de Notre-Dame.

Parmi les premiers conseiliers furent : John Mulvena, L. Desaulniers et Dan. Curran.

Le premier maire catholique fut le Dr. J. Hayes.

La population catholique de la paroisse est d'environ 1900 âmes.

La population catholique et protestante de la ville de Richmond est d'environ 2600.

ST. GÉRARD MAJELLA DE LAC WEEDON.

Cette nouvelle paroisse a été formée d'une partie des cantons de Weedon, de Garthby et de Stratford.

Voici le territoire déterminé par Monseigneur Paul LaRocque, pour la juridiction du curé :

« Tous les lots depuis le lot numéro vingt-un jusqu'au
« lot numéro vingt-hnit, inclusivement, des rangs I, II, III,
« IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI du canton de Weedon ;
« les lots depuis le lot numéro un jusqu'au lot numéro
« vingt, tous deux inclusiment, dans le rang A, et les lots
« numéros un, deux, trois, quatre, cinq, inclusivement, dans
« le rang C, du canton de Garthby ; les lots depuis le lot
« numéro vingt-deux jusqu'au lot numéro onze, inclusive-
« ment, dans les rangs IV et V, et depuis le lot numéro
« vingt-deux jusqu'au lot numéro quatorze inclusivement
« dans les rangs VII et VIII du canton de Stratford. »

Le 20 décembre 1905, Monseigneur LaRocque donne comme patron à la nouvelle paroisse : Saint Gérard Majella, dont la fête se célèbre le 16 octobre.

Monseigneur dans une lettre au curé actuel dit :

" Pour deux raisons surtout j'ai voulu mettre la nou-" velle paroisse de Lac Weedon sous le vocable de Saint " Gérard Majella. La première c'est que je désirais propa-" ger davantage la dévotion à ce grand Saint en qui j'ai " une grande confiance et que je me suis fait un devoir " d'invoquer, chaque jour, depuis qu'il a été proclamé Bien-" heureux. La seconde, c'est que cette paroisse était la " première que j'avais à ériger canoniquement après mon " retour de Rome où j'avais eu le bonheur, dans une réunion " générale des Cardinaux et Evêques, présidée par Sa " Sainteté Pie X, de donner mon *placet* dans le procès de " canonisation du Bienheureux, et, quelques semaines plus " tard, le bonheur non moins grand d'assister à l'imposante " cérémonie elle-même de la canonisation du même Bien-" heureux que désormais l'Eglise universelle devait invo-" quer et vénérer sous le nom de Saint Gérard Majella."

Le premier curé fut l'abbé J. A. Parent. Il reçut sa nomination le 20 décembre 1905.

La première grand'messe fut célébrée le dimanche, 24 de décembre. M. l'abbé Parent demeura curé jusqu'au 17 avril 1907, alors qu'il donna sa résignation qui fut acceptée.

Le 14 de mai 1907, Monseigneur LaRocque confia la cure de Saint Gérard Majella à M. l'abbé Charles J. Roy, curé de St. Etienne de Bolton. Celui-ci avait fait la demande de ce joli petit poste. Il prit possession de la cure le 2 de juin suivant.

Dix jours après Monseigneur l'Evêque y faisait sa première visite pastorale. A cette occasion, Sa Grandeur

fit cadeau à la paroisse de la statue de St. Gérard Majella, et chargea M. le curé de se la procurer en son nom. En juillet, M. le curé confia à Alexandre Carli, artiste décorateur, de la célèbre maison Carli, le moulage et la décoration de cette statue qui a 5 pieds et 6 pouces de hauteur. Elle est de toute beauté. Elle fut placée dans l'église de Lac Weedon pour la fête du saint, le 16 octobre dernier.

Depuis ce temps la dévotion à ce grand Saint a augmenté de beaucoup et l'on mentionne déjà de nombreuses faveurs spirituelles et temporelles obtenues par son intercession.

On vient de différentes localités le prier et lui demander des grâces. On prête à M. le curé l'intention d'organiser sous peu des pèlerinages afin de satisfaire davantage la dévotion des ces nombreux intercesseurs.

(Voir *Notes sur la paroisse de Saint Gérard Majella de Lac Weedon*, par l'abbé Charles J. Roy, 1908.)

ST. LOUIS DE WESTBURY, (East-Angus.)

Premiers colons.—Des Anglais, Peter Gamsby, L. Willard, de 1833 à 1848, John Claxton, en 1857. Arrivèrent ensuite Charles Pageot, Pierre Yargeau, Jos. Biron, Prosper Cyr, etc.

Premiers missionnaires.—En 1884, M. l'abbé Brassard, curé de Weedon, et ses vicaires, puis M. l'abbé Massé, curé de Cookshire, et ses vicaires.

Première messe célébrée le 20 janvier 1884, dans la maison de M. Joseph Binette.

Première chapelle bâtie en 1884. En 1885, Mgr. Racine présidait à la bénédiction d'une cloche.

Premier curé.—Révd. E. F. Boudreau, de 1887 à 1897.

Première église construite en 1895.

Erection civile en 1890.

Ancien curé.—Révd. E. F. Boudreau, Révd. J. A. R. Plamondon, curé actuel.

Premiers marguilliers. Raymond Fournier, Napoléon Gosselin, Barthélémi L'Heureux.

Hommes de profession.—Dr. H. A. Martel.

Premier conseil organisé le 10 décembre 1858.

Premier maire.—M. H. M. Barlow.

Population.—1107 catholiques, 843 protestants. Total 1950.

ST. CHARLES-BORROMÉE DE GARTHBY.

Premiers colons.—Félix Vachon, Jos. Lacroix, F. X. L'Heureux, F. X. Larrivée et F. X. Mercier, tous de Québec.

Premiers missionnaires.—Rév. C. Marquis, N. Bellenger, A. Dupuis, J. Sasseville et M. Bernier.

Première messe célébrée le 8 décembre 1848, par le Révd. C. Marquis.

Première chapelle bâtie en 1850.

Premier curé.—Révd. Frs. Bégin.

Première église construite en 1901.

Erection canonique, en 1878 ; civile 1898.

Anciens curés.—Révd. F. Bégin, C. Dubé. J. M. L. Lévesque, J. A. H. Gignac et J. W. Carrier, curé actuel.

Après le départ de M. Bégin, Garthby fut desservi comme mission pendant plusieurs années par MM. les abbés Georges Duhault, curé de Wotton, de 1852 à 1857 ; Alexandre Bouchard, curé de Stratford, de 1857 à 1862 ; Cléophas Gouin, curé de Weedon, de 1862 à 1863 : F. X. Vanasse, curé de Weedon, durant deux mois, en 1863 ; Gédéon Béliveau, curé de Weedon, de 1863 à 1867 ; Adolphe Barolet, curé de Weedon, de 1867 à 1868 ; Chs. Lemire, curé de Ham-Nord, de 1868 à 1880, et puis de 1880 à 1882, par

M. Ad. Barolet, curé de Weedon, et par un vicaire, Révd. E. O. Plante.

Il y a trois écoles dans la paroisse.

Un couvent dirigé par les Sœurs des SS. Noms de Jésus et de Marie.

Premier conseil organisé 6 mars 1874. Avant cette date, les municipalités de Stratford et de Garthby n'en formaient qu'une seule.

Premier maire—David Grenier.

Premiers conseillers.—Félix Vachon, D. Noël, M. Grégoire, Jos. Descoteaux, Jos. Lapointe et Frs. Tessier.

Population.—850 âmes.

WATERVILLE.

Premiers colons.—Fabien Fortin, N. Lacroix et O. Langevin.

Premier missionnaire.—Révd. P. Leblanc.

Première messe célébrée le 6 octobre 1907.

Première chapelle bâtie en 1907.

Premier curé et curé actuel.—Révd. J. A. Rhéaume.

Erection canonique et civile, en 1906.

Premiers marguilliers.—MM. F. N. Therrien, A. Poulin, O. Langevin.

La population de la nouvelle paroisse est de 350 âmes.

ST. MARTIN DE MARTINVILLE.

Premiers colons de la paroisse.—Bruno Salvail, Damase Lepage, Edward Lennan.

Première chapelle bâtie en 1906.

Premier curé et curé actuel.—Révd. H. Ravenel.

Cette nouvelle paroisse fut érigée canoniquement le 3 novembre 1904.

Premiers syndics.—MM. Josephat Salvail, Stanislas Tassé et Georges Lemire.

Premiers marguilliers.—MM. Joseph Rancourt, Olivier Dionne, et Louis Chicoine.

Il n'y a pas encore d'école catholique dans la paroisse. On fait des efforts pour en obtenir.

Population.—400 âmes.

NOTRE-DAME DES BOIS DE CHESHAM.

Premiers colons.—F. X. Dufresne, en 1871, P. U. Vaillant, en 1872, Frs. Luc, Edmond Fontaine.

Première messe célébrée le 17 juin 1874, par Rév. Alfred Desnoyers, curé de St. Pie.

Première chapelle bâtie en 1875.

Premier curé.—Rév. M. George Talbot, 1875-1878.

Première église construite en 1906, non encore terminée.

Erection canonique, 4 décembre 1878 ; civile, 30 septembre 1890.

Anciens curés.—Rév. G. Talbot, E. Dussault, J. C. F. Corrivault, J. D. Bellemare et J. A. Rousseau, curé actuel.

Il y a quatre écoles dans la paroisse.

Population.—801 âmes.

ST. PATRICE DE SHERBROOKE.

Paroisse formée de la population catholique de langue anglaise de la ville.

Première messe célébrée le 4 septembre 1887, par le Révd. P. Girard, alors Supérieur du Collège de Sherbrooke.

Premier curé et curé actuel. –Révd. C. E. Fisette.

Depuis la fondation de la paroisse, M. l'abbé A. O. Gagnon, sans être vicaire, a bien voulu remplir les fonctions d'assistant.

Parmi les principaux paroissiens, on remarque : MM. le Juge Mulvena, D. McManamy, W. Murray, M. T. Sten-

son, Sydney Broderick, Firmin Campbell, John Leonard, P. Hackett, D. J. Steele.

Premiers marguilliers.—William Murray, John Mulvena, Martin Branswell.

Marguilliers actuels.—MM. W. B. Murray, D. J. Steele. John Maguire.

Le 10 mai 1897, le feu détruisit tout l'intérieur de l'église et tous les vases sacrés et ornements, ainsi que deux tableaux, faits à Rome, par l'artiste Petriglia.

La cloche de l'église St. Patrice a été donnée par feu Mgr. Racine.

ST. JEAN-BAPTISTE DE SHERBROOKE-EST.

Paroisse détachée de la paroisse de St. Michel de Sherbrooke en 1884. Organisée alors en desserte.

Erection canonique et civile en 1890.

Première messe célébrée le 5 octobre 1884, dans la vieille église actuelle.

Premier curé.—Mgr. H. O. Chalifoux, V. G.

On est à achever une église nouvelle qui comptera certainement parmi les plus belles du diocèse.

Anciens curés.—Mgr. H. O. Chalifoux, V. G., Révds. J. A. Lefebvre et J. A. Laporte, curé actuel.

Vicaires.—MM. J. A. V. Dodier, E. C. B. Ouellette, O. Huart, A. Rabus, (retourné au diocèse de Nancy, France, d'où il était originaire), J. E. Raymond, J. A. Parent, J. Pelletier, H. Fraser, H. Ravenelle, Nap. Favreau, P. Picard, L. M. Bouhier et O. E. Blanchard, vicaire actuel.

Premiers marguilliers.—Elus le 7 septembre 1890 : MM. Calixte Boudreau, Moïse Audet et J. P. Royer.

Hommes de profession.—Dr. P. Pelletier, M. P. P., Arthur Gendron, avocat, Edouard Boudreau, notaire.

Ecole des garçons, tenue par les Frères du Sacré-Cœur.

Ecole des jeunes filles, tenue par les Dames de la Congrégation.

Note.—L'église est terminée à l'heure actuelle, et la bénédiction, présidée par Sa Grandeur Mgr. Paul Larocque, a été faite avec beaucoup de solennité.

ST. PIERRE DE LA PATRIE.

Premiers colons.—L. W. Weston, en 1863 ; Joseph Roy et Louis Duford, en 1868 ; J. B. Brosseau, William Smith, Joseph Dubreuil, Philias Gendreau.

Premiers missionnaires.—Révds. J. B. Chartier, P. E. Gendreau et Edouard Blanchard.

Première messe célébrée le 16 juin 1870, par M. l'abbé J. B. Chartier.

Première chapelle bâtie en 1873.

Premier curé.—Révd. Victor Chartier.

Erection canonique en 1878, civile en 1889.

Anciens curés.—Révds. V. Chartier, R. P. Jérôme, Trappiste, F. X. Desrosiers, A. N. Gariépy, curé actuel.

Vicaire nommé en 1886.—Révd. Thomas Hannan.

Premiers syndics.—François Poulin, George Labonne, Joseph Dubreuil et Etienne Gobeille.

Premiers marguilliers, élus en 1889.—MM. J. Dubreuil, Louis Dansereau, P. L. N. Prévost.

Hommes de profession.—Dr. C. F. X. Prévost, Dr. L. Lussier.

Premier conseil organisé en février 1876.

Premier maire.—M. J. A. Chicoyne, avocat.

Conseillers.—Georges Labonne, L. Weston, D. Breault, J. Dubreuil, I. Savoie, Etienne Gobeille.

Population.—1352 âmes.

ST. JULIEN DE WOLFESTOWN.

Premiers colons.—John McNealy, Patrick McKaige, John Hagarty, Michael Hurley, John Hughes, Hector Pelletier, Janvier Houde, François Houde, François Gouin, Edouard Gouin, Augustin Boucher, Michel Grimard, François Bissonnette.

Première messe célébrée en 1856 par M. l'abbé J. M. Bernier, de St. Ferdinand, dans la maison de Dame veuve John Hughes. Cette desserte religieuse avait été établie par Mgr. l'Archevêque de Québec.

Première chapelle bâtie en 1858.

Conseil municipal organisé le 7 janvier 1868.

Premiers conseillers.—MM. Frs. Gouin, Hilaire Aubin, P. Olivier, L. O. Paquette, John Murphy, James Hurley et Charles Mahan.

Premier maire.—M. L. O. Paquette; M. C. P. De Champlain, secrétaire-trésorier.

Premiers syndics.—Révd. L. N. Francœur, François Gouin et François Bissonnette.

Erection canonique, 21 janvier 1876.

Eglise construite en 1876.

En 1879, le Révd. L. N. Francœur était remplacé par le Révd. Paul Côté, qui fut curé 25 ans.

L'église de St. Julien fut détruite par un incendie le 26 août 1904.

M. l'abbé J. A. Bussière remplaçait M. Côté, en 1904.

La question de site retarde la construction d'une nouvelle église.

ST. FORTUNAT DE WOLFESTOWN.

Paroisse érigée canoniquement le 3 décembre 1871.

Erection civile, 13 avril 1872.

Curé actuel, Révd. P. Théberge.

NOTRE-DAME DE BONSECOURS DÉ STUKELY.
(Stukely Nord.)

Paroisse érigée canoniquement le 1er août 1866.
Erection civile en 1861.
Curé actuel, Révd. P. Côté.

STE. SUZANNE DE BOUNDARY LINE.

Cette paroisse fut érigée canoniquement le 21 décembre 1889.
L'érection civile eut lieu le 6 octobre 1890.
Premier curé et curé actuel, Révd. A. Goyette.

ST. MALO D'AUCKLAND.

Paroisse érigée canoniquement le 16 août 1863.
Erection civile le 19 décembre 1863.
Premièse église bâtie en 1881.
Curé actuel, Révd. L. E. Gendron.

PRÉCIEUX SANG DE CAPELTON.

Desserte organisée le 7 octobre 1890.
Desservant actuel, Révd. Chs. McGee.

ST. ZENON DE PIOPOLIS.

Paroisse érigée canoniquement le 12 mars 1890.
Erection civile le 6 octobre 1890.
Curé actuel, Révd. J. E. Raymond.

ST. ETIENNE DE BOLTON.

Erection canonique, 7 mars 1872.
Erection civile, ———
Curé actuel—Révd. L. A. O. Huart.

HAM-SUD.

Erection canonique, 28 mars 1877.
Erection civile, 11 décembre 1877.
Curé actuel—Révd. J. A. Côté.

BARFORD, (St. Herménégilde.)

Erection canonique, 27 janvier 1890.
Erection civile, 15 juillet 1890.
Curé actuel—Révd. A. Tremblay.

HEREFORD-EST.

Erection canonique, 14 septembre 1889.
Erection civile, 8 janvier 1890.
Curé actuel—Révd. T. O'Neil.

ST. PATRICE DE MAGOG.

Erection canonique, 16 octobre 1885.
Erection civile, 3 mai 1886.
Curé actuel—Révd. F. X. Brassard.





MONSEIGNEUR ANTOINE RACINE,

Premier Evêque de Sherbrooke.

Quelques Notes Historiques sur Sherbrooke

Primitivement, l'endroit où s'élève aujourd'hui la jolie ville de Sherbrooke était appelé "Grandes Fourches," par opposition aux " Petites Fourches," endroit où plus tard s'est formé le village de Lennoxville. C'est cette première dénomination qui a prévalu jusqu'en 1817 ; à cette époque, on lui donna le nom de "Sherbrooke," en l'honneur de Lord John Coape Sherbrooke, gouverneur du Canada, de 1816 à 1818, qui daigna honorer de sa visite ce village naissant.

Les premiers habitants de Sherbrooke, comme d'ailleurs dans tous les Cantons de l'Est, furent des loyalistes américains. Mais un des résultats de la guerre de 1812 fut d'arrêter en grande partie l'immigration américaine vers le Canada, ainsi que le prouve à l'évidence le recencement fait en 1825. En effet, la population des Cantons de l'Est qui s'élevait en 1814, à près de 20,000 âmes, n'avait encore atteint en 1825 qu'un total de 28,511. (Bouchette.)

Il se trouvait bien au milieu de cette population quelques familles catholiques, la plupart irlandaises, mais elles étaient si disséminées qu'elles ne pouvaient former aucune congrégation de quelque importance. Dans toute l'étendue de cet immense territoire, on ne trouvait encore en 1827, que la petite chapelle de Sherbrooke, contruite l'année précédente, où le missionnaire de Drummondville se rendait à de longs intervalles.

M. Gilbert Hyatt, d'Arlington, Vermont, E. U., fut le premier colon de Sherbrooke où il vint s'établir en 1796.

Il fut bientôt suivi des familles Georges Hyatt; C. F. H. Goodhue; Richard Smith; Henry Beckett; Tyler Moore; Joshuah Deman; John Mulvena; William Munster; William Walker, sr.; William Walker, jr.; Daniel Burchard; Abiel Chamberlain; W. R. Willard; David Moe; W. B. Felton; lesquelles formaient, en 1819, un total de 53 âmes, soit quinze familles.

En 1826, arrive la famille de Joseph Griffith, ainsi que celle de Germain Dussault en 1829; puis en 1833 la famille de Hercule Olivier Camirand; en 1835, les familles Henri Camirand, Frs. Crochetière, U. Royer, Thomas René, Marc Beaulieu, Lavigne, Melançon, De Tonnancourt, Bureau. La colonisation franco-canadienne prit alors un élan considérable et l'accroisement de la population alla désormais grandissante d'année en année. C'est ainsi qu'aujourd'hui sur une population d'environ 15,000 habitants dans la ville de Sherbrooke, la paroisse seule de la Cathédrale St. Michel compte 7,594 âmes repartis dans 1337 familles canadiennes-françaises.

Les quelques familles catholiques de Sherbrooke et des environs ne furent pas négligées sous le rapport spirituel. Dès l'année 1816, ils eurent l'agréable visite d'un missionnaire. En effet, M. l'abbé Jean Raimbault, curé de Nicolet et Supérieur du Séminaire de ce lieu, en mai 1816, fit la mission à Drummonville et à Sherbrooke. Il célébra la messe, (la première à Sherbrooke,) au Belvidère, chez l'Hon. W. B. Felton, dont l'épouse était catholique.

La desserte se continua d'année en année par différents missionnaires jusqu'à l'arrivée d'un prêtre résidant.

Voici la liste des prêtres qui ont été chargés du ministère dans Sherbrooke, depuis l'ouverture de la mission jusqu'à nos jours :

13 mai 1816—J. Raimbault, missionnaire.
1823—J. Holmes, "
1827—M. Power, "
1831—H. Paisley, "
1832—H. Robson, "
16 juin 1834—J. B. McMahon, curé-missionnaire.
1840—P. H. Harkin, " "
1845—J. M. Limoges, vicaire,
1846—J. H. Dorion, "
1846—B. O'Reilly, curé-missionnaire,
1846—F. McDonnell, vicaire,
1847—P. Boucher, "
1848—B. McGauran, curé-missionnaire,
1848—L. Trahan, vicaire
1852—J. McNulty, "
15 sept. 1853—A. E. Dufresne, vicaire,
20 oct. 1853—A. E. Dufresne, curé-missionnaire,
1856—C. E. Fortin, vicaire,
1860—L. N. C. Domingue, vic. et direc. du collège
1861—T. Quinn, " " "
1862—J. B. Chartier, " " "
1863—P. M. Brunel, vicaire un an,
1864—A. B. Dufresne, assistant,
1865—A. Phaneuf, vicaire,
1868—Ed. Blanchard, "
1869—D. J. Halde "
1870—Ed. Blanchard, "
1873—F. P. Dignan "
18 oct. 1874—Mgr. Ant. Racine, 1er évêque de Sherbrooke.
1875—H. O. Chalifoux, vicaire,
1879—J. A. Lefebvre, "
1881—P. A. Dutil, "

1881—J. E. Choquette, vicaire,
1883—W. Morache "
1884—F. N. Séguin, " et secrétaire,
1886—C. E. D. Ouellet, "
1887—L. A. Lévesque, "
1888—N. A. Gariépy, "
1890—G. A. Lemieux, " et secrétaire,
1891—J. O. E. Verret, "
7 sept. 1891—Décès du Très-Rév. A. E. Dufresne, V. G.
8 oct. 1891—H. O. Chalifoux, curé,
1892—Eugène St. Jean, vicaire et secrétaire,
1893—P. P. Leclerc, "
17 juillet 1893—Mort de Mgr. Antoine Racine,
30 nov. 1893—Mgr. Paul LaRocque, 2ème évêque de Sherbrooke.
1894—J. S. LaRocque, vicaire et secretaire,
1896—C. J. Roy, "
1896—J. A. H. Gignac, curé,
1898—F. H. Lavallée, vicaire,
1899—J. A. Côté, "
1900—J. N. V. Duplin, "
1902—J. W. Larue, "
1903—O. Z. Letendre, "
1903—J. E. Hébert, secrétaire,
1904—H. A. Simard, "
1905—J. A. H. Gignac, se noie accidentellement.
1906—J. H. Roy, curé.
1907—P. B. Couillard, vicaire.
1907—J. H. Darche, "

La première chapelle fut construite en 1826, par Jason Hill, précisément à la place de l'aile gauche du Séminaire. Les travaux furent exécutés sous la direction de M. l'abbé Holmes.

A l'arrivée de M. P. Harkin, en 1840, il fallut songer sérieusement à lui procurer un logement près de la chapelle; tout le monde en reconnaissait l'urgence. Jusque là, les missionnaires se retiraient un peu partout, mais plus particulièrement chez M. Joseph Griffith, arrivé ici en 1826. Dans l'automne de 184[illegible], le presbytère, mesurant 36 pieds par 30, fut construit et le onze février 18[illegible], M. Harkin put annoncer à l'évêque qu'il était entré dans sa maison."

Depuis l'inauguration de la voie ferrée du Grand-Tronc, en 1852, la population catholique de cette ville grossissait tous les jours. La vieille chapelle, mesurant 50 pieds sur 28, était devenue trop petite pour loger tous les fidèles. Dans sa visite pastorale du 20 juin 1853, Mgr. J. C. Prince, évêque de St. Hyacinthe, ordonna aux fidèles la construction d'une nouvelle église, sur le terrain du rocher, (longé aujourd'hui par la rue Grove), que l'on venait d'aquérir de Sir A. T. Galt, pour la somme de $1000.00.

A M. l'abbé Alfred Elie Dufresne, nommé depuis quelques semaines seulement, curé de Sherbrooke, était dévolue la rude tâche de conduire à bonne fin une affaire aussi importante.

Les deux entrepreneurs furent M. G. Cuzner, de Sherbrooke, pour la maçonnerie, et M. Olivier Durocher, de Stanstead, pour la charpente. Commencée le 26 avril 1854, la nouvelle église fut livrée au culte le 14 janvier 1855, après avoir été ce jour là même solennellement bénite par Mgr. J. C. Prince, évêque de St. Hyacithe. L'office divin terminé, Mgr. procéda aussi à la bénédiction d'une cloche du poids de 1330 lbs qui fut immédiatement installée dans le clocher.

Ce fut à l'occasion de ces fêtes religieuses que Mgr. Prince substitua, comme titulaire de la paroisse de Sher-

brooke, St. Michel-Archange, à St. Colomban, sous le patronage duquel Mgr. J. O. Plessis, Archévêque de Québec, avait placé la première chapelle, le dix avril 1825.

En 1859, l'intérieur de l'église et de la sacristie fut terminé. Par économie, on n'employa pas d'architecte ni pour les plans, ni pour l'exécution des travaux, M. le curé Dufresne se chargeant lui-même de cette besogne laborieuse et pleine de responsabilité.

A deux reprises différentes depuis cette date l'église subit d'importantes réparations et améliorations ; d'abord, en 1872, puis en 1893. L'orgue actuel, fabriqué par M. Couillard, de Montréal, pour la somme de $1800.00, fut inauguré le treize mars, 1873.

M. le curé Dufresne fit construire un presbytère près de son église, en 1865. De bonne heure au printemps, M. H. Beckett. entrepreneur pour la maçonnerie, commençait les travaux du nouveau presbytère, de 35 pieds sur 28, avec une aile de 25 pieds sur 18 ; plus une cuisine et une remise. Après un séjour de onze ans dans l'ancien presbytère, le curé prit possession du nouveau le vingt neuf septembre 1865.

Tant que cet édifice servait de presbytère, il répondait parfaitement aux besoins ordinaires de la cure, mais il n'avait pas les proportions requises pour loger convenablement tout le personnel d'un évêché. Mgr A. Racine le trouva pourtant dans cette condition, à son arrivée à Sherbrooke, en 1874. Il se conforma volontiers cependant à l'exigence du temps, se contentant de l'étroite chambre d'un portier pour appartement privé, et d'une modeste chambre à coucher pour salle de réunion. Ce n'est qu'en 1880 qu'il songea à élargir les murs de sa résidence, non pas tant pour lui que pour recevoir plus facilement ses prêtres et les visiteurs étrangers.

Les travaux de maçonnerie de l'évêché confiés à M. H. Beckett, furent commencés le vingt-deux septembre 1880. L'agrandissement mesurait 45 pieds sur 35, à deux étages en briques, avec une tour de soixante pieds de hauteur pour les voûtes de sûreté et les escaliers. Après avoir fait quelques changements et améliorations dans l'ancienne partie, et peinturé à neuf l'intérieur et l'extérieur, les ouvriers furent payés et congédiés le 15 octobre 1881, et l'on prit possession des nouveaux appartements.

LE SÉMINAIRE.

Comprenant toute l'importance d'une maison d'éducation dans le district de St-François, tant pour le bien de la religion que pour l'instruction de la jeunesse, Mgr Prince usa de toute son énergie et de toute son influence pour créer un collège. Après entente avec M. le curé Dufresne, il fonda " l'Institut Littéraire de Sherbrooke," pour l'enseignement des langues française, anglaise, grecque et latine, lequel fut civilement reconnu par la législature dans sa session de 1855, et dont l'acte d'incorporation fut sanctionné le quinze mai de la même année. La corporation était composée du curé de Sherbrooke, de deux professeurs, et de MM. John Griffith, Gabriel Caron, Lawrence Gillick et Olivier Camirand.

L'ancienne chapelle fut réparée et disposée pour l'ouverture des classes qui eut lieu en septembre 1855. L'enseignement fut confié à M. E. Derome, ecclésiastique, sous la direction de M. le curé Dufresne. Trente trois élèves furent enrégistrés dans le cours de cette première année ; c'était de bon augure pour l'avenir. Mais la Providence ménageait une rude épreuve au cœur du zélé fondateur. Dans la nuit du 29 août 1857, le feu réduisit en cendres cet édifice. Cependant plein de courage, on prit des

mesures immédiates pour le reconstruire. Une nouvelle bâtisse s'éleva bientôt sur les fondations de l'ancienne, et la bénédiction en fut faite le 8 novembre 1857. Les classes étaient déjà en pleine opération, car depuis septembre, elles étaient installées dans l'église presbytérienne de la rue Frontenac, laquelle était alors vacante.

Le nom "d'Institut Littéraire" fut changé en celui de Collège de Sherbrooke, et reconnu comme tel par la législature, le 27 mars 1857.

D'après les règlements, les professeurs devraient être des ecclésiastiques du Séminaire de St. Hyacinthe.

Comme toute institution naissante et pauvre, ce collége eut ses alternatives de succès et de revers, et plus souvent de ces derniers, surtout sous le rapport financier. A raison de ses faibles ressources, il ne put se maintenir et fut fermé en juillet 1863; et cette institution, jusqu'au mois de septembre 1875, ne fut qu'une école modèle qui conserva néanmoins le titre de Collège de Sherbrooke.

En 1874, un évènement de la plus haute importance venait de remplir de joie la population catholique des Cantons de l'Est, en général, et de Sherbrooke, en particulier. Un nouveau diocèse avait été érigé dans la province de Québec, avec Sherbrooke pour siège épiscopal; et le souverain pontife Pie IX, d'illustre et sainte mémoire, choisissait, pour premier pasteur de ce nouveau diocèse, Mgr Antoine Racine, curé de St. Jean-Baptiste de Québec. Le nouveau prélat venait reprendre, sur un théâtre agrandi, les œuvres de zèle et de patriotisme qui avaient signalé, dans cette partie du pays, les premières années de son sacerdoce. Il prit possession de son siège le 20 octobre, au milieu d'un concours immense de prêtres et de fidèles.

Une des premières préoccupations de Mgr Racine, après son installation comme évêque de Sherbrooke, fut

la fondation d'une maison d'éducation si nécessaire dans les Cantous de l'Est, et en particulier, dans son nouveau diocèse. Sa Grandeur apporta à l'exécution de son projet, cette énergie et cette activité dont toutes ses entreprises portaient le cachet.

Dès le deux janvier 1875, Mgr. adressait à tout le diocèse une lettre pastorale par laquelle il faisait connaître sa détermination à ce sujet.

Cette lettre fut si favorablement accueillie que le 19 avril de la même année le contrat pour la construction du séminaire était déjà donné à MM. Ad. Biron et J. Benoit. L'entreprise consistait en un corps principal de 50 pieds par 45, à trois étages en brique et avec toit français, plus l'addition d'un toit semblable sur l'ancienne école, distinée à servir d'aile à la première construction.

Le vingt-neuf août 1875, les travaux étaient assez avancés pour permettre à Mgr. Racine de faire la bénédiction de son séminaire ; il le dédia à St.-Charles-Borromée.

L'ouverture du séminaire eut lieu le premier septembre 1875, sous la direction de M. l'abbé J. B. Ponton, comme procureur et directeur des ecclésiastiques, et de M. l'abbé Pierre Girard, directeur des élèves et professeur de première. Le personnel était complèté par quatre ecclésiastiques employés comme régents et professeurs. Il y eut 122 élèves.

Le séminaire a été affilié à l'Université-Laval en 1878, et incorporé par un acte du parlement en 1879. Etant dirigé par des prêtres expérimentés dans l'enseignement classique et commercial, il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'études comprend un cours commercial, un cours classique et un cours industriel.

A mesure que les ressources le permettaient on agrandissait et on améliorait les bâtisses et le terrain du séminaire afin de loger plus convenablement les élèves et les professeurs et leur donner de plus vastes cours de récréation.

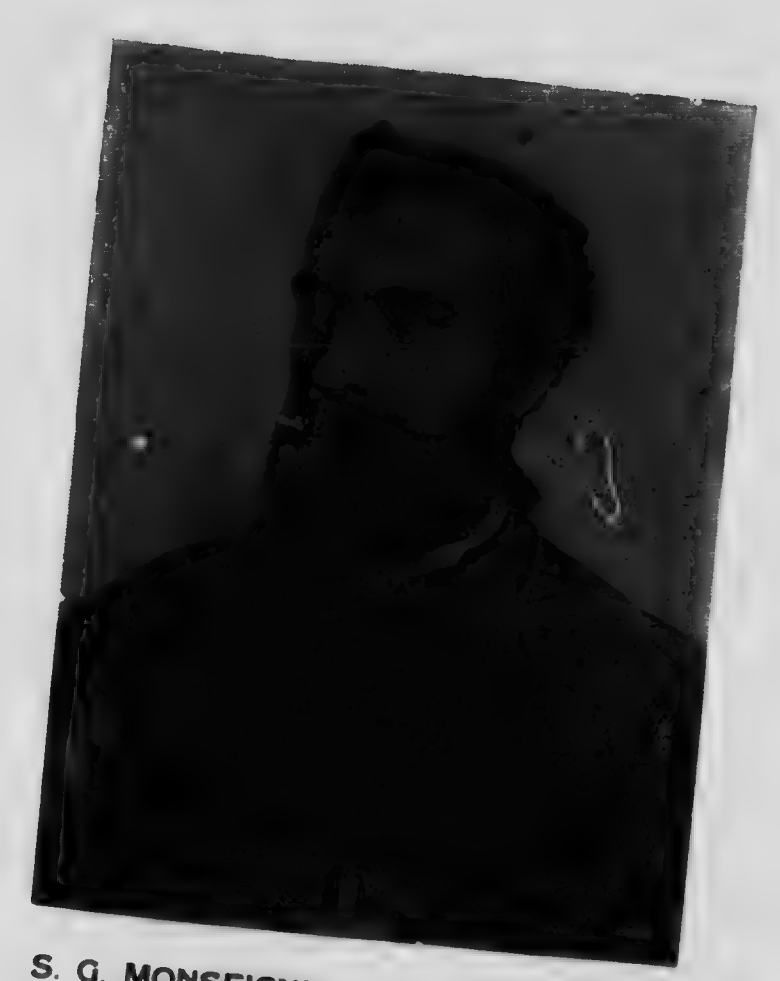
Les Supérieurs ont été :

Mgr. Ant. Racine	. . .	1875-1878
M. l'abbé P. Girard	. . .	1878-1888
" " J. H. Roy	. . .	1888-1899
" " P. J. A. Lefebvre	. .	1899 . . .

Le sept septembre 1891, décédait à l'Hopital du Sacré-Cœur, à l'âge de soixante-cinq ans, le Très-Révérend A. E. Dufresne, Vicaire-Général et Curé de Sherbrooke. Pendant trente-huit ans d'un ministère actif bien rempli, M. Dufresne a été mêlé, soit comme principal promoteur, soit comme puissant auxiliaire, à bien des œuvres grandes et utiles qui resteront comme des monuments de son zèle pour le bien des âmes. Il a pris Sherbrooke à son enfance, il l'a vu grandir et prospérer, et il a su faire profiter l'église des progrès matériels que faisait la petite ville dans le cours des années.

Le 8 octobre suivant, M. l'abbé H. O. Chalifoux, curé de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est, devint curé de ia Cathédrale et le sept avril 1892 fut nommé vicaire-général.

Le 17 juillet 1893, fut un jour de deuil pour la ville et le diocèse de Sherbrooke. Sa Grandeur Mgr. Antoine Racine, leur premier pasteur, décédait après quelques jours seulement de maladie, à l'âge de 71 ans, et comptant dix-neuf années d'épiscopat. Il fut inhumé dans sa cathédrale, le 25 juillet, avec toute la pompe due à sa dignité de prince de l'église.



S. G. MONSEIGNEUR PAUL LAROCQUE,

Second Evêque de Sherbrooke.

Les œuvres apostoliques de ce serviteur de Dieu perpétueront sa mémoire à l'égal des plus illustres chefs de l'église du Canada. Mgr. Racine s'est surtout fait remarquer par un attachement inaltérable à nos institutions. Peu d'hommes autant que lui ont contribué à maintenir et à consolider la nation canadienne. La religion, pour lui, était la bâse du vrai patriotisme, et l'existence nationale canadienne lui semblait dépendre largement de la bonne instruction religieuse dans toutes les classes du peuple.

Cependant les fidèles du diocèse de Sherbrooke ne demeurèrent pas longtemps orphelins. A la demande des èvêques de la province ecclésiastique de Montréal, le Souverain Pontife Léon XIII, le six octobre 1893, nomma, au siège épiscopale de Sherbrooke, M. le Chanoine Paul LaRocque, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe. Le nouvel élu fut consacré le 30 novembre suivant, dans la Cathédrale de Sherbrooke.

En prenant la direction de son diocèse, Mgr. LaRocque s'appliqua à marcher sur les traces de son prédécesseur dans la grande voie du zèlé et du dévouement pour le salut des âmes. Aussi Sherbrooke ne cesse de se réjouir de posséder un évêque qui est le digne successeur du vénéré et estimé Mgr. Racine.

Sous l'impulsion toujours active du nouvel évêque, les institutions de charité et d'éducation de cette ville prirent un accroissement considérable, notamment le séminaire. On y constatait un progrès très-appréciable sous tous les rapports et l'on entrevoyait déjà une ère de prospérité jusque là inconnue, quand, tout-à-coup, cette institution fut sérieusement éprouvée. Le trente décembre 1897, le feu détruisit une grande partie du séminaire ; les élèves étaient partis la veille pour leurs vacances du jour de l'an. Les pertes s'élevèrent à $30,000. Toutefois les cours ne furent

retardés que d'une semaine. Des réparations temporaires ayant été faites immédiatement, les élèves purent, le onze janvier, reprendre leurs études.

Mgr LaRocque ne se laissa pas décourager par cette épreuve inattendue. Le quatre février 1898, il lance une lettre circulaire annonçant la construction d'un nouveau séminaire. Le trente mars, on commence les travaux de démolition et de creusage des fondations. On démolit la partie du séminaire bâtie en 1882. Le quatorze mai, des soumissions sont demandées par M. l'architecte J. B. Verret, et le sept juin, le contrat pour la construction du nouvel édifice a été signé par M. l'abbé H. O. Chalifoux, vicaire-général et procureur de la corporation épiscopale catholique romaine de Sherbrooke, d'une part, et MM. André Bonin, Paquet et Godbout, d'autre part. La première pierre fut posée le 23 juin, en présence de Sa Grandeur Mgr Paul LaRocque.

Les travaux de construction furent exécutés avec célérité et en même temps avec tout le soin voulu, sous la direction de l'architecte Verret. Le nouvean séminaire à 200 pieds sur 50 à cinq étages, avec un avant-corps de sept étages, soit environ 110 pieds de hauteur dans le centre et 80 sur les côtés. Le soubassement est en pierre et granit, et les autres étages en brique ornementée de granit. L'intérieur est bien fini en *terra cotta*, planchers, cloisons, etc., etc., etc.; les supports et les solives sont en acier, le tout à l'épreuve du feu autant que faire se peut.

Au commencement de septembre 1898, quoique non entièrement terminé, le nouveau séminaire ouvrait ses portes pour recevoir et les professeurs et les étudiants. Il fut solennellement bénit le 20 juin 1900, par Son Excellence Mgr A. Falconio, Délégué Apostolique au Canada.

Les 19, 20 et 21 juin 1900, le Séminaire de Sherbrooke célébrait le 25ème anniversaire de sa fondation, avec un éclat et un succès admirables. Le clergé, les professions libérale, la classe agricole et industrielle y avaient de nombreux représentants, tous enfants de notre séminaire, lesquels aujourd'hui remplissent dignement leurs carrières respectives et font honneur à leur Alma Mater.

Au grand banquet généreusement offert par les Dames de la ville aux anciens élèves, Mgr LaRocque profita de cette heureuse occasion pour annoncer officiellement qu'à sa demande, la Cour de Rome venait de conférer à M. le Grand Vicaire Chalifoux le titre de Protonotaire Apostolique. Cette nouvelle fut reçue avec enthousiasme.

Le cadre restreint qui nous est assigné ne nous permet pas d'entrer dans plus de détails au sujet de ces belles fêtes du grand Conventum de 1900. Nous n'ajouterons qu'un mot. Ce 25ème anniversaire marque une étape glorieuse dans la marche de l'instruction catholique dans les Cantons de l'Est. Notre séminaire dont les progrès n'ont fait que s'accentuer de jour en jour témoigne hautement du zèle éclairé de notre premier pasteur et du dévouement des professeurs placés sous sa direction.

LE COUVENT DE MONT NOTRE-DAME.

M. le curé Dufresne avait fait construire, en 1855, un couvent pour l'instruction des jeunes filles de la ville. C'était un édifice en brique et à deux étages, de 66 pieds de longueur sur 43 de largeur, très-bien fini tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Le huit novembre 1857, Mgr Prince ouvrit solennellement cette institution et en confia la direction aux Dames de la Congrégation de Notre-Dame. Les Révdes Sœurs St-Louis, Supérieure, St-Irénée et St-Athanase en furent les premières institutrices.

Le couvent a été agrandi par deux fois ; d'abord, en 1875, et ensuite, en 1900 ; en septembre 1902, la nouvelle partie fut livrée à l'usage des élèves dont le nombre augmente chaque année.

Grâce à ses vastes salles abondamment pourvues d'air pur et de lumière ; grâce à l'habileté et à l'expérience des quarante religieuses qui en ont la direction sous la supériorité de la Révde Mère Ste Adolphe, le couvent de Sherbrooke est certainement l'une de nos institutions des Cantons de l'Est où les jeunes personnes ont l'assurance de trouver tout le comfort, en même temps qu'elles reçoivent une éducation en tout point solide, religieuse et pratique.

LES ÉCOLES.

Ce n'est qu'en passant à travers de grandes difficultés que les catholiques de Sherbrooke sont parvenus à avoir des écoles conformément à leur foi. Jusqu'en 1854, ils n'avaient eu d'autres alternatives que d'envoyer leurs enfants aux écoles protestantes où même l'enseignement du français leur était refusé, ou bien de les laisser grandir dans l'ignorance.

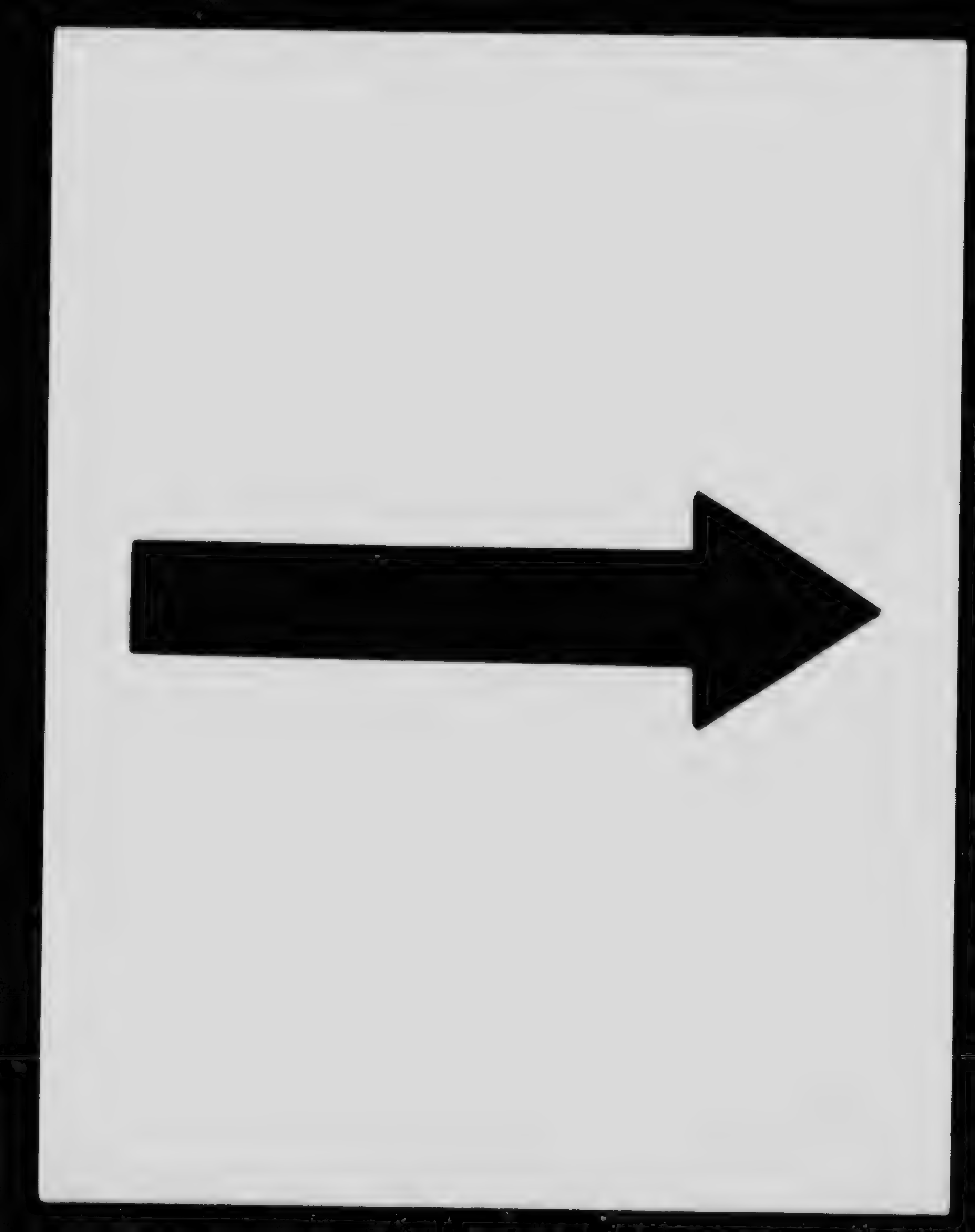
A l'élection de 1855, deux canadiens, MM. Eugène Lefebvre et Henri Camirand, furent élus commissaires. C'était un premier pas vers un meilleur ordre de choses, car cette représentation donnait aux catholiques des défenseurs de leurs droits dans le bureau.

Ces nouveaux commissaires obtinrent d'abord de leurs collègues de langue anglaise une école exclusivement française qui s'ouvrit en septembre 1856, sous la direction de Delle Luce Dufresne, sœur de M. le curé Dufresne. Pendant près de quinze ans, Delle Dufresne dirigea cette école avec succès et à la satisfaction générale.

Au printemps de 1876, quelques notables de la ville, au nom de leurs co-religionnaires, proposèrent à Mgr A. Racine la séparation des écoles d'après le mode adopté à Québec et à Montréal. Mgr de Sherbrooke acquiesça de suite à leur demande et l'on s'adressa immédiatement à la législature pour en obtenir les pouvoirs nécessaires. Ce qui fut accordé. En vertu de cette entente, il y eut désormais deux bureaux de commissaires. Le bureau catholique composé de MM. G. E. Rioux, Magistrat de District, président ; H. C. Cabana et L. C. Bélanger, avocats ; Wm. Murray et C. A. E. Lefebvre, commerçants, se mit à l'œuvre avec une activité et un zèle dignes de la confiance des intéressés. Grâce à sa sage administration, les quartiers Est et Nord furent pourvus de belles écoles en briques avec un ameublement des plus convenables. Le quartier Centre, où la population était plus dense, ne tarda pas à attirer son attention, et dans le cours de l'été 1882, une vaste maison de briques, à deux étages, avec rez-de-chaussée et toit en mansarde, fut construite à l'encoignure des rues Ball et Alexandre. Cette école, exclusivement pour les garçons, est habilement dirigée par les Révds Frères du Sacré-Cœur. Plus de six cents enfants fréquentent assidûment cette école conduite avec un zèle admirable. Les succès des bons Frères dans l'enseignement sont trop bien connus pour que nous nous arrêtions à en faire un éloge qu'ils méritent à tous égards. Nous pouvons dire enfin, sans exagération, que la cité de Sherbrooke n'a rien à envier aux autres villes de la province pour ses institutions d'enseignement tant primaire que secondaire.

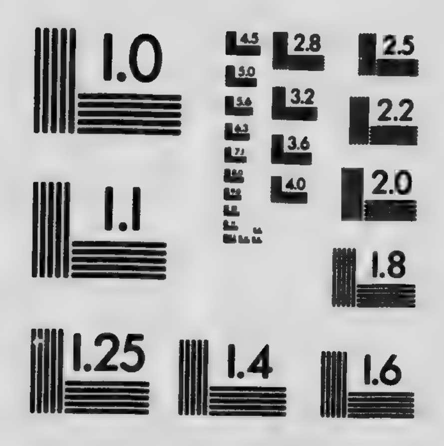
L'HOPITAL DU SACRÉ-CŒUR.

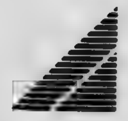
Le vingt-un avril 1875, quatre Sœurs hospitalières de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe arrivaient en cette ville, sous la conduite des Révdes Méres Goddu et Bédini, pour pren-



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

dre possession de la maison que Mgr Racine mettait à leur disposition pour fonder un hôpital. Voici les noms de ces premières religieuses : Sœur Dupuy, Supérieure ; Sr Côté, Sr McCabe et Sr du Sacré-Cœur, née Lajoie, décédée subitement à l'ôpital, le vingt-sept avril 1880.

Cette maison en briques et à deux étages de 100 pieds de longueur sur 28 de largeur existe encore. Elle est construite sur un terrain d'environ dix-sept acres en superficie et situé dans les limites de la ville ; ce terrain avait d'abord été acheté le huit juin 1872, de Sir A. T. Galt, par M. le curé Dufresne, une partie devant être destinée à l'établissement d'un hôpital. En 1875, Mgr de Sherbrooke en fit l'acquisition pour le prix de $7,500. Enfin le onze août 1876, Sa Grandeur céda tout ce terrain aux Sœurs de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe pour le prix de $4,500, faisant don, pour aider le nouvel hôpital, de la somme qu'Elle avait déjà payée pour l'acquit de ce terrain.

Après une dizaine d'années de service comme hôpital, cette maison devint insuffisante pour le nombre toujours croissant des malades et des vieillards qui y sollicitaient leur entrée. Alors les Révdes Sœurs résolurent de construire un édifice plus spacieux et mieux aménagé. Ce qui fut exécuté durant les années 1886 et 1887. Le huit décembre 1887, les Révdes Sœurs prenaient possession du nouvel Hôpital, situé sur un vaste terrain de la rue Belvidère. Mais, malgré tout, on fut bientôt encore à l'étroit. Pour donner plus de comfort aux malades, les Révdes Sœurs ont fait construire et font actuellement terminer, dans la paroisse de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est, un hôpital aux proportions imposantes et d'un aménagement sanitaire vraiment moderne. Celui-ci sera employé pour le traitement des malades et l'ancien continuera son rôle d'hospice pour les vieillards et les orphelins. Depuis sa fondation,

l'Hôpital n'a cessé de poursuivre courageusement son but tout de charité et de dévouement ; les pauvres ont été secourus dans leur indigence, les malades et les infirmes soulagés dans leurs afflictions, toutes les misères enfin adoucies par les prières ardentes et les soins assidus de celles qui font leur bonheur de vivre au milieu des deshérités de ce monde. Comme la charité ne fait pas acception des personnes, toutes les nationalités comme toutes les croyances y ont été reçues avec une bonté égale et traitées avec des soins non moins assidus. Il est juste de reconnaître, et nous sommes heureux de le dire, nos frères séparés de Sherbrooke ont généreusement contribué au maintien de cette institution dans ses premières années d'existence.

LES PETITES SŒURS DE LA STE. FAMILLE.

Deux autres communautés de fondation plus récente méritent aussi une mention spéciale. Nous voulons parler des "Petites Sœurs de la Ste Famille" et des "Révdes Sœurs du Précieux Sang," dont notre ville a été dotée par les soins de Sa Grandeur Mgr LaRocque.

Cette communauté de la Ste Famille a d'abord pris naissance à Memramcook, N. B., en 1874, alors que sept religieuses de la communauté des Sœurs Ste Croix quittèrent leur maison dans l'Indiana pour aller se charger du ménage et de tout l'entretien du collège de Memramcook, à la demande du vénérable Père Lefebvre qui venait de doter le Nouveau-Brunswick de cette importante maison d'éducation. Les autorités du collège de St-Joseph de Memramcook apprécièrent tellement les services de ces bonnes Sœurs qu'il fut subséquemment résolu de les constituer comme une famille religieuse distincte de celle des Sœurs Ste-Croix dont le but principal est l'enseignement.

L'humble institut s'est développé et de ses sept membres qu'il possédait en 1874, il en compte maintenant environ quatre cent quatre-vingts.

Les circonstances ont voulu que cet arbre, d'abord planté dans la région du golfe, étendit ses tiges dans notre province et qu'une de ces tiges devint en quelque sorte le tronc principal. C'est à Sherbrooke que, depuis le mois de juillet 1895, sont la maison-mère et le noviciat, sous la direction de la Révde Mère Marie-Léonie, fondatrice.

Le couvent s'élève à l'endroit même où se trouvait le vieux presbytère construit en 1842, par le Révd M. P. Harkin, l'un des premiers missionnaires établis dans cette partie du pays.

LES SŒURS DU PRÉCIEUX-SANG.

Les Révdes Sœurs du Précieux-Sang vinrent s'établir à Sherbrooke, le 14 septembre 1895, Elles étaient au nombre de neuf, sous la conduite de leur Supérieure, la Révde Mère Ste Ursule. Après avoir habité la maison Chicoyne pendant cinq ans, elles se transportèrent dans la maison Hall qu'elles avaient acquise quelque temps auparavant. Cette communauté est contemplative et cloîtrée. Les religieuses du Précieux-Sang se vouent à une vie de silence, de solitude et de recueillement. Elles prient le jour, elles prient la nuit, pour nous tous ; elles passent leur vie dans la prière, l'adoration et la réparation.

LE CONSEIL DE VILLE.

Sherbrooke a pris son titre de ville en 1852. Le premier maire qui a présidé nos affaires municipales fut M. G. F. Bowen, protonotaire. Les premiers conseillers furent : MM. G. F. Bowen, John Griffith, Léonidas Goodwell, Adam Lomas, Albert Ball et Olivier Camirand. La pre-

mière séance régulière du conseil de ville eut lieu le dix-huit août 1852, sous présidence du maire Bowen et M. William Griffith agissant comme secrétaire.

Le 24 décembre 1875, par un acte de la législature, la *ville* de Sherbrooke est devenue la *cité* de Sherbrooke.

Disons de suite que depuis trois ans, nos édiles ont substitué à leur titre de conseiller celui *d'échevin*, ce qui est plus en harmonie avec l'importance de leurs fonctions. Le conseil de ville est composé comme suit pour l'année courante :

MM. L. C. Bachand, M. D., Maire.
C. F. Olivier, Echevin.
P. Desaulniers, "
A. Lanctôt, "
J. O. Ledoux, M. D. "
D. McManamy, "
C. G. Thompson, "
Geo. Armitage, "
F. N. McCrea, "
B. C. Howard, "
D. O. E. Denault, "
Jos. Simoneau, "

Notre ville est jeune encore ; elle est pleine de sève et de vigueur ; elle grandit et elle prospère tous les jours ; avec sa population de 15,000 âmes, elle tient le troisième rang parmi les villes de la province de Québec. Elle est le centre d'une contrée riche en mines, en forêts de haute futaie, en terre arables excellentes exploitées par plus de cent mille habitants. Un avenir florissant lui est réservé. Regardons autour de nous, dans l'enceinte même de notre ville ; voyons la manufacture Paton, les usines Jenckes, Rand-Drill, Fairbanks, etc., etc.; admirons les importants édifices construits depuis quelques années :

La Eastern Townships Bank, l'Hôtel des Postes, les bureaux de la Sherbrooke & Stanstead Mutual Insurance, de la Sun Life, le nouveau Palais de Justice, le Théâtre Clément, le Monument National, le Séminaire, le Couvent des Sœurs de la Ste Famille, le Mont Notre-Dame, le nouvel Hôpital catholique, la nouvelle église de Sherbrooke-Est, l'Hôpital protestant, le magasin Métropole, les édifices Codère, Genest, le Stadium, l'imprimerie du *Daily Record*, etc., etc., tout indique une ère de progrès et de prospérité générale.

Cet état florissant des finances, soit collectives, soit personnelles, nous le devons en grande partie à l'esprit d'union qui règne entre tous les citoyens. A part quelques légers froissements qui surgirent, il y a audelà d'un demi siècle, entre catholiques et protestants, au sujet des écoles, l'entente la plus cordiale n'a cessé d'exister entre les différentes nationalités qui composent la population de notre ville. Cette union, cette harmonie se maintiendra, nous en avons la ferme confiance. Donnons à chacun ce qui lui est dû; rendons justice égale à tous, en toute occasion. Voilà ce que doit être notre devise pour l'avenir, comme par le passé. L'union ne fait pas seulement la force, elle procure aussi la paix, source abondante de prospérité et de bonheur.

Sherbrooke, 4 mai 1908.

À CORRIGER À LA PAGE 56.

Ligne	18ème,	au lieu de	"1896,"	lisez	"1895."
"	21ème,	" "	"1900,"	"	"1901."
"	23ème,	" "	"1903,"	"	"1902."
"	26ème,	" "	"1905,"		"19 juillet 1905."

TABLE DES MATIÈRES.